



des
piétons
de^{sur le fil}
paris

— Votre occupation préférée ?

— Me promener dans Paris.

Patrick Modiano, répondant au questionnaire de Proust en 1970



des
piétons
de
paris

1780-1980

LIBRAIRIE SUR LE FIL DE PARIS
LIVRES & DOCUMENTS ANCIENS
SEPTEMBRE 2022

TABLE DES MATIÈRES

LE "PIÉTON ZÉRO"	P. 9
BAGUENAUDES ROMANTIQUES	P. 11
LA BOHÈME PARISIENNE, AUX PIEDS LÉGERS	P. 14
ALFRED DELVAU, TÉMOIN DES BOHÈMES	P. 16
MUTATIONS HAUSSMANNIENNES, PARIS AU PAS	P. 21
ARPENTER BOIS, CIMETIÈRES ET SOUTERRAINS	P. 23
VAGABONDAGES FIN-DE-SIÈCLE	P. 26
1900-1930, PAR SEMELLES ET PAR MONTS	P. 30
TÊTES DE PIOCHES & JEUNES CLUBBEURS	P. 34
PIÉTONS DE NUIT	P. 36
LÉON-PAUL FARGUE & LES AUTRES : ERRANCE MAJUSCULE	P. 38
PARIS OCCUPÉ, MARCHÉ À L'OMBRE	P. 43
LA PLUME ET L'OBJECTIF, PÉDIBUS	P. 47
MÉLI-MÉLO CALET-QUENEAU	P. 50
LES PIÉTONS D'ABORD : FALLET, HARDELLET & CIE	P. 52
50 NUANCES DE GRÈVES	P. 58
LES DERNIERS PIÉTONS D'HIER :	
ROXANE DEBUISSON, ROBERT DOISNEAU & LÉO MALET	P. 60

Merci à François Roulmann et à Marc Selvaggio pour leur soutien dans la rédaction de ce catalogue.

En couverture : n° 60



Paris en 1786

LE « PIÉTON ZÉRO »

Le Tableau de Paris de Louis-Sébastien Mercier, publié pour la première fois en 1781, reste un témoignage unique de la vie parisienne d'avant la Révolution française. Mercier promène ses lecteurs entre les métiers, les monuments, les rues, les thèmes (les jardins, les jeux...) et les mœurs parisiennes, au gré des cheminements sinueux de sa pensée et avec la volonté encyclopédique de restituer toute la ville. Mêlant observation et jugement, il cherche à peindre la « physionomie morale parisienne » et se souviendra plus tard avoir écrit son Tableau « avec ses jambes ».

Mercier, pionnier des « piétons de Paris », coiffant de peu Restif de la Bretonne, avait publié son étude sous couvert d'anonymat. Craignant les poursuites, il s'était réfugié à Neuchâtel, où il retravailla son texte jusqu'à l'édition définitive en douze volumes publiée en 1788.

01/ [Louis-Sébastien MERCIER]. Tableau de Paris.

Hambourg, chez Virchaux & Cie et Neuchâtel, Samuel Fauche, 1781

UN VOLUME IN-12, PLEIN VEAU HAVANE, DOS À 5 NERFS, PIÈCE DE TITRE MARQUINÉE, (2 FF), XI, 556 P. COINS INF. ÉMOUSSÉS, DÉFAUTS À LA RELIURE. RELIURE DU TEMPS. 450 €

Notre texte est identique à l'édition originale, en deux volumes, publiée en cette année 1781 chez les mêmes éditeurs, mais contient 35 lignes par page au lieu de 20. Selon la BnF, « Cette éd. en 1 vol. n'est pas répertoriée dans les bibliographies consacrées à Mercier. Son texte est identique à celui de la 1^{ère} éd., en deux vol., publiée la même année. » Lacombe mentionne également un possible deuxième tirage de la première édition (303).

01 bis/ [Louis-Sébastien MERCIER]. Tableau de Paris. Nouvelle édition corrigée et augmentée.

Amsterdam, 1782-1783

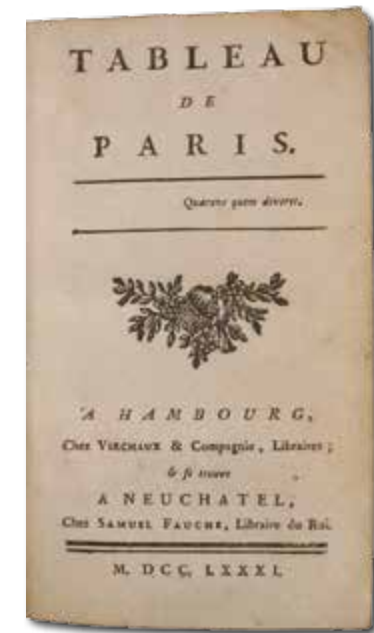
8 TOMES EN 8 VOLUMES IN-8, DEMI-CHAGRIN VERT FONCÉ, DOS À 4 NERFS, TITRE, DATE ET TOMAISON DORÉS, PLATS DE PAPIER VERT MARBRÉ, XVI – 188, 352, 352, 331, 351, 335, 320, 359 (1). BEL ENSEMBLE, COINS ÉMOUSSÉS ET PETITS FROTTEMENTS SUR LES PLATS. TOME I EN RELIURE PASTICHE. 750 €

Édition largement augmentée, complète en soi (quatre derniers volumes viendront compléter l'ensemble en 1788). Composée de 674 courts chapitres, elle comporte tous les attributs de l'édition référencée par Lacombe (*Bibliographie parisienne*, 304), ce dernier indiquant en outre qu'il était « très rare de rencontrer les huit volumes qui soient sortis réellement ensemble de la presse. » Notre édition ne fait pas exception à la règle puisque le tome I est un tirage de 1783, contenant 36 lignes par page au lieu des 23 lignes communes aux autres volumes.

01 ter/ Nouveau plan routier de la Ville et Fauxbourgs de Paris. Paris, Esnauts et Rapilly, 1786

UNE PLANCHE GRAVÉE, 77 X 54 CM, Pli vertical, absence de marges. 500 €

Pour se promener dans la ville comme au bon vieux temps de Mercier... (*détail page précédente*)



« Bouquiniste.

On appelle ainsi un homme qui arpente tous les coins de Paris, pour déterrer les vieux livres & les ouvrages rares, & celui qui les vend. »

Louis-Sébastien Mercier

BAGUENAUDES ROMANTIQUES

02/ P.-J.-S. DUFEY (de l'Yonne). *Mémorial parisien ou Paris tel qu'il fut, tel qu'il est.* Paris, Dalibon, 1821

IN-12, BROCHÉ, COUV. DE PAPIER ROSE, 315 P. PETITS DÉFAUTS EN COUV., TEL QUE PARU.

175 €

Quarante ans après Mercier, l'auteur parcourt à sa suite la ville à pied, retranscrivant ses observations qu'il mêle d'informations historiques. Il ne s'égare pas sur la rive gauche, ni trop à l'ouest sur la rive droite, mais donne de précieuses informations sur l'activité économique du cœur de la ville sous la Restauration. Bien complet du frontispice gravé : J.-J. Rousseau à la barrière du Trône (*ci-contre*).

03/ [Alphonse LESCOT]. *De la salubrité de la Ville de Paris par Alphonse L..., piéton parisien.* Paris, Mme Huzard, Mongie, 1826

20 X 12,5 CM, BROCHÉ, COUV. D'ATTENTE PEINTE, 28 P. PETITE DÉCHIRURE SANS MANQUE EN COUV., QUELQUES ROUSSEURS.

100 €

Sous forme de dialogue entre un provincial et un parisien, le texte pose le problème de l'hygiène de la Ville. En exergue : « Plus satisfaits, les habitants porteroient vers le prince de nouvelles bénédictions ». Notre piéton déplore en premier lieu le manque d'attention que le pouvoir porte à la saleté de la ville, avant de proposer une série de projets de salubrité publique.

04/ X. GIRARD. *Plan de la Ville de Paris divisé en 12 arrondissements, en 48 quartiers, indiquant tous les changements faits et projetés.* Paris, J. Goujon et J. Andriveau, 1827

PLAN GRAVÉ ENTOILÉ, 103 X 64 CM, SOUS CHEMISE ET ÉTUI PLEIN PAPIER VERT MAROQUINÉ À ENCADREMENT DORÉ. LIMITE DES ARRONDISSEMENTS EN COULEURS. TRÈS BELLE ÉPREUVE, ÉTUI SALI.

600 €

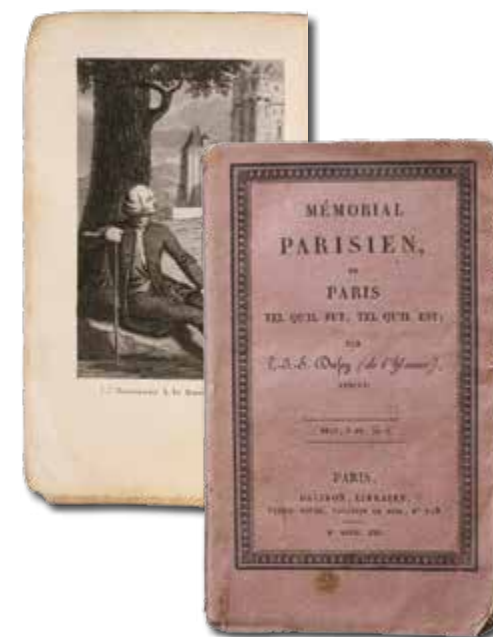
Spectaculaire plan de Paris gravé par Vicq, « revu et considérablement augmenté » après l'édition de 1820. Avec la liste des nouvelles rues et l'aménagement de nouveaux quartiers, notamment dans le 11^e arrondissement (le futur 19^e), avec la place de l'Europe, le « Nouveau Tivoli » et le quartier de la Nouvelles Athènes qui accueillera bientôt nombre de « romantiques » français et étrangers.

05/ Mme de F*** [Comtesse de FLESSELLES], Mme de SAINT-SPÉRAT [Charles DESROSIERS]. *Les Jeunes Voyageurs dans Paris ou les Tablettes de Jules. Ouvrage dédié à la Jeunesse des deux sexes.* Paris, Locard & Davi, 1829

IN-12, PLEIN VEAU MARBRÉ, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE MAROQUINÉE, TITRE ET FAUX-NERFS DORÉS, ENCADREMENT À MOTIFS DORÉ SUR LES PLATS, TRANCHES MARBRÉES, V, 390 P. PETITS FROTTEMENTS AUX MORS, QUELQUES ROUSSEURS.

200 €

Édition originale posthume, revue, corrigée et augmentée par Mme de Saint-Spérat, bien complète des dix « jolies gravures » dont une en frontispice. Cette « revue pittoresque de la Capitale », à l'adresse de la jeunesse, a pour protagonistes deux jeunes Bretons qui, accompagnés de leurs parents, traverser l'ouest de la France pour visiter Paris. Arrivés par Versailles, ils se heurtent aux barrières d'octroi et aux paysages « stériles » de Grenelle, l'occasion pour un commis de l'octroi de narrer par le menu l'histoire des barrières puis des ponts de Paris ; on est alors en train d'en construire trois nouveaux, dont l'un devant la future Manufacture des Tabacs.



« J'introduirai mes lecteurs dans les plus brillants salons de l'opulence, comme dans les plus modestes réduits. Je dirai ce qui est, quelque fois ce qui devrait être. Je signalerai surtout ces nombreux établissements, qui assurent à l'industrie nationale cette supériorité qui ne peut plus être contestée que par des étrangers plus jaloux qu'éclairés (...) »

Pierre-Joseph Spiridion Dufey (n° 2)

« Il a vu diorama, cosmorama,
panorama, néorama, uranorama ;
il a tout vu au pas de course, ou,
pour mieux dire, il n'a rien vu. »

F. D'Arsigny (n° 6)



« Quatorze ans se sont écoulés, et rien n'est
resté de ce que nous avons vu, retrouvé et
décrit, les rues, les édifices,
les traditions. »

P.-L. Jacob (n° 8)

06/ F. D'ARSIGNY. *Descarnado ou Paris à vol de Diable*. Paris, Delaunay, 1837

DEUX VOLUMES IN-8 BROCHÉS, 304, 342 (I) P. COUV. DÉFRAICHIES, ROUSSEURS ÉPARSES, BROCHAGE FRAGILE. TEL QUE PARU. 750 €

Édition originale, complète en deux tomes, de ce roman publié sous pseudonyme par E.-F.-A. Machart, avocat à la cour d'Amiens. Figure romantique par excellence, le diable tire ici les ficelles d'un récit qui s'annonce dès la saynète introductive comme une suite au *Diable boiteux* (roman d'Alain René Lesage, 1707). Les premières scènes sont d'ailleurs fort similaires, l'auteur reprenant les personnages madrilènes Cléofas Léandro Pérez Zambullo et Dona Thomassa ainsi que la scène première, où le jeune étudiant se réfugie avec sa fraîche épouse chez un magicien et libère Asmodée. Mais alors que le roman initial était l'occasion de visiter différentes maisons et de raconter des histoires sans aucun lien entre elles, *Paris à vol de Diable* offre l'opportunité d'une étude des mœurs parisiennes, dix ans avant *Le Diable à Paris*. Nos deux Espagnols, venus d'une antique civilisation, découvrent Paris les yeux écarquillés. L'opéra, les omnibus, l'attentat contre Louis-Philippe, les duels gastronomiques, la morgue, le tribunal, l'hôpital... l'auteur se joue des anachronismes, s'amuse avec l'onomastique (« Rôtisseur ! - Puis traiteur - Puis restaurateur. Que de progrès dans la langue ! ») et égrène les nouveautés arrivées à la ville. Considéré par Lacombe comme « intéressant et rare » (*Bibl. parisienne*, 711).

07/ [Paul Lacroix]. P.-L. Jacob. *Promenades dans le Vieux Paris*. Paris, Desforges et Cie, [c. 1840]

IN-12, CARTONNAGE ROMANTIQUE, ORNEMENTS DORÉS SUR LES PLATS ET AU DOS, ENCADREMENT À FROID, TRANCHES DORÉES, 348 P., 4 PLANCHES HORS-TEXTE. DOS PASSÉ (BEIGE), QUELQUES ROUSSEURS. 100 €

Il s'agit vraisemblablement de la seconde édition de ce texte, dont on connaît un tirage antérieur chez Desforges, comportant 8 gravures.

Notre texte s'accompagne de quatre lithographies dont le frontispice (par F. Bion et Painlevé) : les Charniers des Saints-Innocents, le Louvre, le Temple et le Pont aux meuniers. Une balade pédagogique avec un bibliophile Jacob jamais à court d'humour pour raconter ses histoires du cœur de Paris. Deux ex-libris : Henri Lavedan et Rob de Billy.

Le texte est republié in-extenso dans :

08/ P.-L. Jacob. *Curiosités de l'histoire du Vieux Paris*. Paris, Adolphe Delahays, 1858

IN-12, DEMI-BASANE BLEU-NUIT, DOS LISSE, FAUX-NERFS ET TITRE DORÉS, 364 P. BEL EXEMPLAIRE, PETITES ÉPIDERMURES, COINS ÉMOUSSÉS. RELIURE SIGNÉE (DUQUESNE, À GAND). 120 €

Les bouleversements haussmanniens sont l'occasion pour Paul Lacroix de revenir à ses dadas parisiens : les noms des rues, les rues honteuses du moyen-âge, le Pont-Neuf et même un chapitre sur Bicêtre. Ex-Libris : Bibliothèque du politicien belge Gustave Van Havre (1817-1892).

09/ Boulevards de Paris. Paris, L'Illustration, [c. 1846]

DÉPLIANT LITHOGRAPHIÉ DE 26 VUES FORMANT UN PANORAMA DE 465 x 28 CM. PLATS DE PERCALINE CHOCOLAT DE L'ÉDITEUR, DÉCOR ROCAILLE DORÉ, ENCADREMENT À FROID. PETITS DÉFAUTS AUX PLIS, QUELQUES ROUSSEURS. 1350 €

Important témoignage de la vivacité des boulevards parisiens au milieu du XIX^e siècle. Les deux côtés des boulevards sont présentés tête-bêche, pour évoluer de la Madeleine à la Bastille. Les bâtiments remarquables (cafés, théâtres...) et les rues croisées en chemin sont indiquées sous le dessin. Les maisons, les promeneurs, les calèches et les cavaliers abondent. Le panorama commence et se termine par deux superbes vues aériennes de la Concorde et de la place de la Bastille avec le bassin de l'Arsenal au premier plan. Entre les deux, ça marche, ça calèche, ça palabre, ça baguenaude...

10/ Zacharie ASTRUC. Les 14 stations du salon. Août 1859. Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1859

IN-12, BROCHÉ, COUV. ILLUSTRÉE PAR L'AUTEUR, IV, 408 P. DOS GAUCHI. 400 €

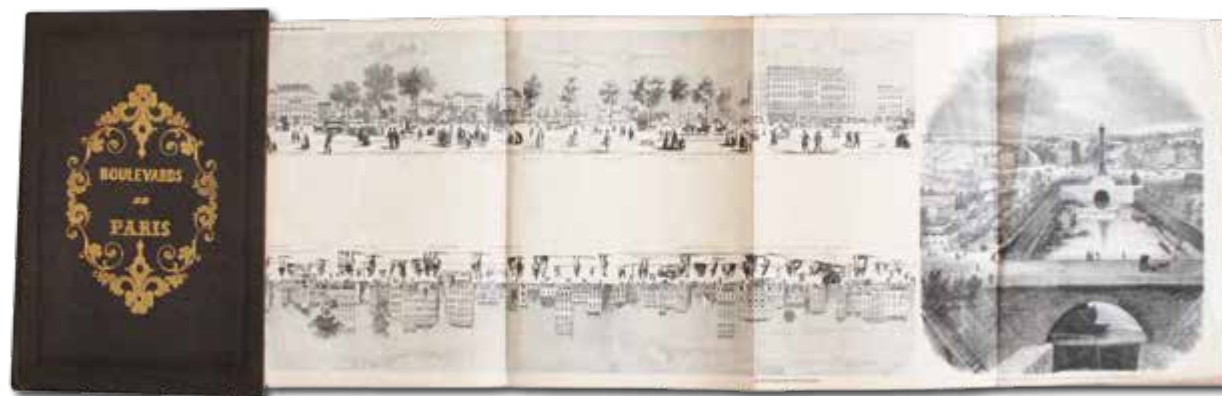
Édition originale du seul livre publié de son vivant par le poète, peintre, sculpteur et critique d'art français Zacharie Astruc. Préface de George Sand, texte suivi par « Un récit douloureux ».

Une promenade dans le salon de 1859, qui s'est tenu au grand palais des Champs-Élysées, en suivant les pas d'Astruc qui s'adresse directement à l'ami lecteur pour commenter, avec enthousiasme, férocité, tendresse ou indifférence, les tableaux de Corot (« Le ciel est pur, – l'eau claire, – l'herbe tendre. Nous sommes en pleine nature. Saluons le maître, M. Corot, et jouissons paisiblement du calme bien qu'il nous offre. »), Delacroix, Armand ou Adolphe Leleux, Victor Lainé, Giacomotti et une centaine d'autres, sans omettre quelques gravures de Nanteuil, Salmon, Flameng... Astruc dit également quelques mots sur l'exposition de photographie et la galerie de sculptures (bustes de Dantan, figure féminine de Mathurin Moreau...).



« Nous entrerons par la droite, si vous voulez, pour aller selon le vent du caprice. Je suis, je l'avoue, du nombre de ces voyageurs qui courent un peu au hasard à travers les grandes villes, en dépit du guide officiel. »

Zacharie Astruc (n° 10)



LA BOHÈME PARISIENNE, AUX PIEDS LÉGERS



« Nous ne quitterons pas les bords du canal sans signaler la manufacture des pipes culottées. Ce sont deux commerçants, presque des érudits, qui, par une invention très ingénieuse, pourraient fournir en quelques heures des pipes culottées à toute l'armée d'Orient. »
Alexandre Privat d'Anglemont (n° 11)

11/ Alexandre PRIVAT D'ANGLEMONT. *Paris anecdote*. Paris, A. Delahays, 1860

IN-12, DEMI-PERCALINE ROUGE, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE MARQUINÉE, COUV. CONSERVÉES, 343 p. DOS. LÉG. PASSÉ, QUELQUES INSCRIPTIONS À L'ENCRE EN DERNIÈRE COUV. [RELIURE E. CARAYON].

120 €

Édition originale, avec mention fictive de troisième édition augmentée en couverture, d'ailleurs datée 1861 et corrigée à l'encre, lorsque la page de titre indique 1860. Privat d'Anglemont, ami et collaborateur de Baudelaire, Nerval, Murger, Banville ou encore Nadar, compte parmi les incarnations majeures de la bohème parisienne.

On est frappés, dès les premières lignes, par le style et le choix de ses sujets d'observation, comme « le fabricant d'asticots » et « le peintre de pattes de dindons ». À ne pas manquer non plus, le « Voyage de découverte du boulevard à la courtille, par le faubourg du Temple », marche exploratoire durant laquelle notre piéton se repose presque à chaque troquet.

De la bibliothèque de Charles Bouret (ex-libris, gravé par Deville), libraire espagnol de la place de Paris et collectionneur de livres contemporains.

12/ Alexandre PRIVAT D'ANGLEMONT. *Paris inconnu*. Paris, Adolphe Delahays, 1861

PETIT IN-12, PLEINE TOILE BEIGE, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE, FLEURON ET DATE DORÉS, COUV. CONSERVÉE, 283 p.

140 €

Édition originale publiée à titre posthume, réunissant de courts et savoureux textes parisiens. Parmi les perles, le chapitre « Paris en villages », dans lequel l'auteur a consigné tout ce qui pourrait intéresser le lecteur. Fuyant les rues tranquilles (« le remors de la grande ville »), il livre une effarante description de l'état de délabrement de certaines rues du v^e arrondissement (alors XII^e), avant les travaux haussmanniens et conte des souvenirs de l'hôtel Pimodan (futur Lauzun), sur l'île Saint-Louis, où il résida un temps avec quelques compagnons de route. Avec une "étude sur sa vie par Alfred Delvau" pour introduire le recueil.

« Suivez-nous un instant dans les rues Traversine et Clos-Bruneau. Nous y sommes allé seul ; à toutes les heures du jour et de la nuit, nous avons vu, sondé toutes ces places, pour vous les décrire, pour tâcher de sauver encore quelques-uns de ces malheureux de l'asphyxie qui les menace. » [au sujet du percement de la rue des Écoles, que Privat d'Anglemont appelle de ses vœux]

13/ A. PRIVAT D'ANGLEMONT. *Paris inconnu*. Avec une étude sur la vie de l'auteur par Alfred Delvau. Paris, P. Rouquette, 1884

IN-8, DEMI-CHAGRIN BLEU-VERT À COINS, DOS À 5 NERFS, TITRE DORÉ, COUV. CONSERVÉES, TRANCHE SUP. DORÉE, 314 p. NON ROGNÉ. FROTTEMENTS AUX MORS ET AUX COINS, DOS LÉG. PASSÉ.

200 €

Nouvelle édition augmentée, exemplaire n° 10 sur papier de Hollande. L'introduction de Delvau est identique à l'édition de 1861.

14/ Henry MURGER. Scènes de la vie de jeunesse parisienne. Bruxelles, Ch. Muquardt, 1851

IN-18, DEUX TOMES EN UN VOLUME DEMI-BASANE FAUVE, DOS LISSE, TITRE ET ORNEMENTS DORÉS, 158, 172 P. ÉTIQUETTE DE CLASSEMENT COLLÉE EN HAUT DU DOS. 150 €

Raer contrefaçon belge, publiée l'année de l'originale française parue chez Michel Lévy sous le titre *Scènes de la vie de jeunesse* ; l'éditeur publia en même temps le volume des *Scènes de la bohème*, qui connurent plusieurs rééditions en cette année 1851.

Notre édition rassemble douze des treize nouvelles initiales (sans « Les premières amours du jeune bleu »), l'ordre des textes est différent et on note également l'absence de table des matières. Initialement publiées en feuilleton dans la revue *Le Corsaire* pour la plupart, ces scènes, d'inspiration largement biographique, racontent les aventures de personnages de la bohème parisienne que Murger et ses amis ont contribué à théoriser.

15/ [NERVAL]. Alfred DELVAU. Gérard de Nerval, sa vie et ses œuvres. Paris, Bachelin-Deflorenne, coll. du Bibliophile français, 1865. PETIT IN-12 BROCHÉ, 144 P. PETIT MANQUE DE PAPIER EN COUV., DOS ABSENT. 140 €

Édition originale, sur papier vergé, complète de l'eau-forte par G. Staal (imp. Chardon aîné). Dix ans après la disparition prématurée du poète, Delvau signe sa première contribution à la « Collection du Bibliophile français ».

En dépit de ses nombreux voyages, Nerval reste un personnage éminemment parisien, qui retourne sans cesse à Paris, « la ville de son bonheur – et de son martyr », entre deux déplacements ou deux internements. Delvau fait le récit de sa rencontre avec le poète, un soir d'hiver, en 1854, alors qu'il se trouvait « seul et un peu mélancolisé par la neige qui tombait, devant une des trois tables du Cabaret de la Canne, sur le boulevard Rochechouart ».

16/ [MURGER]. Alfred DELVAU. Henry Murger et la Bohème. Paris, Bachelin-Deflorenne, coll. du Bibliophile français, 1866. PETIT IN-12 BROCHÉ, 134 P. DÉFAUTS EN COUV., DOS GAUCHI. 100 €

Édition originale, sur papier vergé, bien complète de l'eau-forte par G. Staal (imp. Chardon aîné). L'une des premières études consacrées au poète Henry Murger, cinq ans après sa disparition avant d'atteindre 40 ans (Delvau ne vivra pas beaucoup plus vieux). On découvre un Murger né dans la misère, entré dans la vie adulte parmi la bohème du quartier latin, rencontrant le succès (le seul) avec ses *Scènes de la vie de Bohème*, avant de quitter Paris pour la région de Fontainebleau. On croise pêle-mêle Banville, Nadar, Monselet, Champfleury et Baudelaire. Delvau dédie cette histoire « Aux trois buveurs d'eau » : Adrien Lelioux, Léon Noël et Nadar, qui avaient raconté la vie de Murger dès 1862 dans *Histoire de Mürger, pour servir à l'histoire de la vraie bohème par trois buveurs d'eau*.

« Car la Bohème était fondée, – la Bohème, fille de la Révolution de 1830 et du Romantisme, quelques chose comme la Pléiade, avec le génie en moins et la pauvreté en plus. »

« Vers 1835, nous retrouvons Gérard de Nerval dans une vieille maison de la vieille rue du Doyenné, tout au fond de la vieille place du Louvre, à l'endroit où est aujourd'hui le pavillon Mollien. Il avait traduit Faust, il avait été appelé à collaborer au *Mercure du bibliophile* Jacob, en compagnie d'Alexandre Dumas, de Jules Janin, de Théophile Gautier : c'est dire qu'il vivait en plein romantisme et en pleine bohème littéraire (...) »

Alfred Delvau (n° 15)



15



16



26

« Puisque vous avez le goût des entreprises
hasardeuses et des aventures étranges,
sortez de chez vous et embarquez-vous
résolûment sur cet océan parisien où, à
de certaines profondeurs, les monstres
s'agitent et se démènent en des
convulsions sinistres, — pêle-mêle
avec les perles et les coraux. »
Alfred Delvau (n° 18)

ALFRED DELVAU, TÉMOIN DES BOHÈMES

« Je viens bien tard pour raconter mes impressions de voyage, — pour signaler les verrues, les aspects boueux et malsains du Paris que l'on essaye d'habiller à neuf en ce moment. Je viens après Mercier, après Rétif de la Bretonne, après Dulaure, après Touchard-Lafosse, — et surtout après Balzac, Gérard de Nerval et Privat d'Anglemont, les plus courageux explorateurs qui aient été jusqu'ici. Mais enfin je viens comme je peux, à mon heure, après la moisson, — pour ramasser les épis oubliés. » Alfred Delvau, *Les Dessous de Paris* (n° 18).

17/ Alfred DELVAU. *Au bord de la Bièvre. Impressions et Souvenirs*. Paris, J. Bry aîné, 1854

IN-12 BROCHÉ, 107 P. COUV. DONT L'ÉTAT A MÉRITÉ UNE RESTAURATION.

450 €

Très rare édition originale, envoi autographe signé « À mon confrère Louis Roger, souvenir cordial ». L'un des premiers écrits parisiens de Delvau (1825-1867), qui conte ici ses souvenirs d'enfance : ce fils d'un maître-tanneur du faubourg Saint-Marceau retourne à trente ans sur les traces de son passé disparu, passé dont le Jardin des plantes marque la frontière entre jeunesse et vie présente.

« Ah ! Cette rivière roule une eau fangeuse, noire, rouge, impossible, je le sais. Ses abords sont garnis de détritus et de débris d'animaux, c'est un égoût découvert, je le sais toujours ! Mais ce que je sais aussi c'est que, pour moi, cette petite rivière a toute la poésie et le charme d'un ruisseau à l'onde cristalline, se jouant sous le soleil à travers les roseaux. »

18/ Alfred DELVAU. *Les Dessous de Paris*. Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1860

IN-12, DEMI-BASANE BRIQUE STRILLÉE, DOS À 5 NERFS, PIÈCE DE TITRE, CAISSONS DÉCORÉS, TOUTES TRANCHES PEINTES, 288 P. RESTAURATION AU MORS SUP., QUELQUES ROUSSEURS.

800 €

Édition originale du seul texte de Delvau qui eut les honneurs d'une réédition de son vivant (en 1862). Notre exemplaire contient exceptionnellement cinq états de l'eau-forte de Flameng, dont une tirée en sanguine. En outre, une lettre autographe signée de Delvau, adressée à son éditeur, est reliée dans l'exemplaire. Il le remercie pour le conseil de lecture des *Instructions pour les domestiques* de Swift et évoque les observations de son éditeur sur la gravure de Flameng, se demandant s'il doit imposer à l'artiste de recommencer son travail. De la bibliothèque du collectionneur Léon Rattier (ex-libris doré sur cuir rouge).

19/ Alfred DELVAU, *Histoire anecdotique des cafés et cabarets de Paris*. Avec dessins et eaux-fortes de Gustave Courbet, Léopold Flameng et Félicien Rops. Paris, E. Dentu, 1862

IN-12, RELIURE DEMI-BASANE VERT OLIVE, DOS LISSE, TITRE ET FAUX-NERFS DORÉS, 298 P.

650 €

La visite du Paris des années 1850 par la petite porte des estaminets. Édition superbement illustrée par Rops (frontispice), Courbet (1) et Flameng (6 eaux-fortes en vignettes sur Chine). Delvau raconte, du Procope aux rades les plus sombres qui longent les barrières, une cinquantaine de cafés, brasseries et cabarets de sa connaissance, avec leurs habitués, leur cuisine et leur histoire.

20/ Alfred DELVAU. Les Cythères parisiennes. Histoire anecdotique des bals de Paris. Avec 24 eaux-fortes et un frontispice de Félicien Rops et Émile Thérond. Paris, E. Dentu, 1864

IN-8, DEMI-CHAGRIN MAROQUINÉ ROUGE À COINS, DOS À 5 NERFS ORNÉ DE CAISSONS DORÉS, TRANCHE SUP. DORÉE, COUV. CONS., 282 P. PREMIER CAHIER PARTIELLEMENT DÉRELIÉ. 450 €

Édition originale. Délicates eaux-fortes sur chine contrecollées en tête de certains chapitres, dont dix-huit sont de Félicien Rops. De la Grande-Chaumière au Ranelagh en passant par la Closerie des Lilas et le Château-Rouge. Rare couverture avec portrait à l'eau-forte conservée.

21/ Alfred DELVAU. Le Fumier d'Ennius. Paris, Achille Faure, 1865

IN-12, DEMI-CHAGRIN HAVANE MAROQUINÉ, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE, VII, 315 P. BEL EXEMPLAIRE. 240 €

Édition originale, complète de l'eau-forte de Léopold Flameng en frontispice. Recueil de nouvelles parisiennes, écrites à la première personne, où l'on retrouve la Bièvre, les grisettes, les cabarets... tout le petit monde d'Alfred Delvau.

Le livre est réédité vingt ans plus tard, sous le titre :

22/ Les Cocottes de mon grand père, avec des illustrations de Maurice Marais. Marpon et Flammarion, 1884

IN-12, BROCHÉ, 370 (8) P., PETITS DÉFAUTS EN COUV., QUELQUES ROUSSEURS. 90 €

23/ Alfred DELVAU. Histoire anecdotique des barrières de Paris. Avec 10 eaux-fortes par Émile Thérond. Paris, E. Dentu, 1865. IN-12, DEMI-MAROQUIN BLEU-NUIT, RELIURE À LA BRADEL, DOS LISSE, TITRE DORÉ, COUV. CONS., 302 P. DOS LÉG.

PASSÉ, QUELQUES ROUSSEURS. 500 €

Édition originale. Outre les dix vignettes à l'eau-forte montées en tête de certains chapitres, notre exemplaire est truffé de vingt et une gravures supplémentaires des barrières contrecollées sur des feuillets blancs, provenant des planches d'estampes de Gaitte de la fin du XVIII^e siècle, d'après les dessins de Ledoux. Ultime opus des « histoires anecdotiques » de Delvau, et témoignage à chaud sur ces monuments de l'histoire parisienne encore fraîche.

24/ AUTRE EXEMPLAIRE, BROCHÉ, PETITE TACHE ET MANQUE DE PAPIER EN COUV. EX-LIBRIS PIERRE MERCIER. 100 €

25/ Alfred DELVAU. Françoise. Chapitre inédit de l'histoire des Quatre sergents de La Rochelle. Paris, Achille

Faure, 1865. IN-18, DEMI-PERCALINE VERT FONCÉ, RELIURE DE L'ÉPOQUE À LA BRADEL, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE MAROQUINÉE, TITRE ET DATE DORÉS, COUV. CONSERVÉES, 128 P. PAGES UNIFORMÉMENT BRUNIES. 130 €

Édition originale, bien complète de la fine eau-forte d'Émile Thérond en frontispice.

Malgré les apparences, le sujet est une fois encore éminemment parisien : le 20 août 1863 disparaissait une certaine Françoise, surnommée « La Vieille au bouquet », amoureuse éternelle de l'un des quatre « Sergents de la Rochelle », ces jeunes soldats bonapartistes accusés d'avoir voulu renverser la monarchie et guillotins en place de grève en 1822. Delvau narre sa rencontre avec Françoise, vieille dame « cassée en deux par la main brutale du temps » qu'il croisait tous les jours sur le trottoir de la rue du Cherche-Midi.

« 'La vie de café' — comme disent avec mépris les vieilles demoiselles qui sont condamnées au gynécée à perpétuité — est menée par tout le monde, à Paris, par les grands comme par les petits, par les riches comme par les pauvres, par les artistes comme par les artisans. »

Alfred Delvau (n° 19)



23



« Il y en a qui s'attendent à trouver
tous ces monuments réunis dans la gare
comme ils le sont sur la couverture
de leur Guide. »
Alfred Delvau (n° 26)

26/ Alfred DELVAU. Les Heures parisiennes. Paris, Librairie Centrale, 1866. Suivi de Histoire du livre d'Alfred Delvau intitulé Heures parisiennes [...], Paris, Librairie Centrale, 1872

FORT IN-12, DEMI-MAROQUIN VERT-BOUTEILLE À COINS, LISERÉS DORÉS, DOS À 5 NERFS, CAISSONS ORNÉS, TRANCHE SUP. DORÉE, COUV. CONSERVÉES, (8), 210 P. ET XLV P. BEL EX., INFIMES DÉFAUTS À LA RELIURE, COUV. LÉG. SALIES. RELIURE DE CHOIX. 850 €

Éditions originales pour les deux titres reliés à la suite. *Les Heures parisiennes*, un des 200 exemplaires sur Hollande, est bien complet des 25 eaux-fortes d'Émile Bénassit (dont celle de Minuit avec le petit amour, supposément censurée) sur chine appliqué ; le texte lui-même correspond à la version non censurée ; *L'Histoire du livre*, un des 100 exemplaires sur papier vergé numérotés, s'accompagne d'un portrait de Delvau par H. Valentin en frontispice (*reproduit p. 16*).

Les fameuses *Heures parisiennes* de Delvau, qui pourraient être sous-titrées « Paris ne dort jamais », décrivent vingt-quatre scènes de la vie parisienne : ouvriers partant à cinq heures pour l'atelier, ouverture des boutiques à sept heures, cafés du midi, entrée des théâtres populaires à cinq heures, buveurs de nuit à deux heures, etc.

Quant au précieux appendice, publié six ans plus tard, alors que Delvau est déjà mort, il est surtitré « Un épisode de la censure occulte de l'Empire ». Son titre complet est le suivant : *Histoire du livre d'Alfred Delvau intitulé Heures parisiennes, récit anecdotique des persécutions et des taquineries administratives dont cet ouvrage fut l'objet, appuyé et confirmé par trois énergiques lettres autographes de Delvau, suivi de la réimpression des sept cartons de textes supprimés par un censeur occulte, placés en regard des textes substitués et accompagnés d'un portrait de Delvau dessiné et gravé à l'eau-forte par H. Valentin*.

27/ AUTRE EXEMPLAIRE, ÉGALEMENT NON CENSURÉ, UN DES 500 « EN BLANC » [PAPIER D'ÉDITION], DEMI-CHAGRIN TABAC, DOS À 5 NERFS, TITRE ET FLEURONS DORÉS. PETITES ROUSSEURS SUR LES TRANCHES, DOS LÉG. PASSÉ. 180 €

28/ Alfred DELVAU. Le Grand et le Petit Trottoir. Paris, A. Faure, 1866

IN-12, DEMI-MAROQUIN BLEU NUIT À COINS, LISERÉS DORÉS, DOS À 5 NERFS, CAISSONS ORNÉS, TRANCHE SUP. DORÉE, RELIURE SIGNÉE, 343 P. ROUSSEURS. (PETIT & TRIOULLIER SRS DE SIMIER). 400 €

Édition originale, exemplaire exceptionnellement doté de deux frontispices gravés, le premier de Félicien Rops et le second de Chauvet, Delâtre et Pincebourde, reprenant des titres d'œuvres de Delvau dans une composition végétale.

Où il est question d'un sorcier de la rue de Douai, d'une Reine de Saba, marquise de Sauges, de la Borgnotte et de Chiffonnette, où Delvau s'amuse et nous amuse avec une histoire pour le moins rocambolesque.

29/ Alfred DELVAU. Les Plaisirs de Paris. Guide pratique et illustré. Paris, Achille Faure, 1867

IN-16, PLEINE PERCALINE CHOCOLAT DE L'ÉDITEUR, TITRE ET ENCADREMENT DORÉS AU 1^{ER} PLAT, DOS LISSE, 299, [4], 16, [4 P.]. DORURE ESTOMPÉE. 120 €

Un guide Conty qui ne dit (presque) pas son nom, camouflé en essai sur Paris mais comprenant plusieurs publicités plus ou moins assumées pour l'éditeur de guides. Exemplaire bien complet de son cahier de 16 pages sur papier bleu : « Calendrier des plaisirs de

Paris ». Delvau s'amuse de l'exercice, en profite pour promouvoir son *Dictionnaire de la langue verte* et restitue son « vécu » parisien avec sa verve habituelle. Avec les promenades, les cafés, les restaurants, les spectacles, les bals, cercles et clubs, courses de chevaux, sports nautiques... pour terminer par « ces dames » et « Fourberies des femmes en matière de sentiment ».

30/ Alfred DELVAU. *À la porte du paradis*. Paris, Achille Faure, 1867

IN-12, DEMI-BASANE LIE DE VIN, DOS À 5 NERFS, TITRE DORÉ, 317, (6) P. DOS LÉG. PASSÉ, RARES ROUSSEURS.

120 €

Édition originale, achevée d'imprimer le 25 octobre 1866 « aux frais de l'auteur par A. Wallon, à Vichy », où Delvau semble être en cure, comme en atteste l'adresse initiale à Arthur Callou, qu'il remercie pour son accueil charmant durant trois mois à Vichy, où il s'est retrouvé « dans le meilleur Paris que [je] connaisse ». La première nouvelle donne son titre au recueil, la mort rode clairement parmi les personnages qui ne sont plus exclusivement parisiens mais parfois Belges ou Anglais.

En fin de volume on trouve la liste des ouvrages de Delvau et l'annonce « en préparation » des titres suivants, qui ne verront jamais le jour : *Histoire anecdotique des Boulevards de Paris*, *Les Chasses parisiennes* et *Les Têtes de Turc politiques et littéraires*.

« Le Parisien est un peuple
essentiellement ambulatoire et,
si la locomotion n'existait pas,
il l'aurait inventée. »

Alfred Delvau (n° 18)



18



19



20



21



28



Avenue de l'Alma

Arc de Triomphe

Av^e de St Cloud. Av

MUTATIONS HAUSSMANNIENNES, PARIS AU PAS

31/ Edmond TEXIER. *Tableau de Paris*. Paris, Paulin et Le Chevalier, 1852-1853

DEUX TOMES EN UN FORT VOLUME IN-FOLIO (38 X 27 CM), DEMI-BASANE VERT BOUTEILLE, DOS LISSE, FAUX NERFS ET TITRE DORÉ, (IV), 388, 396 P. PETITES ÉPIDERMURES, ROUSSEURS AUX PREMIERS FEUILLETS BLANCS. 380 €

Édition originale de cette somme sur Paris, illustrée de 1500 gravures d'après les dessins de Cham, Champin, Gavarni, Grandville et autres, bien complète des deux planches de titre gravées et du plan de Paris en 1852.

Émanation strictement parisienne du journal *L'Illustration*, ce *Tableau* fait moins cas du Paris monumental que du mouvement perpétuel de la vie quotidienne des Parisiens dans les rues, au travail, au bal, au bain ou en promenade, papillonnant d'un quartier à l'autre, suivant la Seine et changeant sans cesse de focale pour présenter le panorama le plus détaillé possible du Paris du temps.

32/ Charles MERYON. *La Tour de l'Horloge*. Publié par l'artiste, imp. Aug. Delâtre, 171 rue Saint-Jacques, [1852]

EAU-FORTE SUR PAPIER DE CHINE, 18,3 X 25,7 CM, COLLÉE SUR UN FF BLANC (24,5 X 32,5 CM). 350 €

L'estampe, maintes fois retravaillée par Meryon, présente l'état des travaux haussmanniens sur le flanc nord de l'île de la Cité, avec palissades et échafaudages. Notre exemplaire ((*ci-contre*) compte parmi les « quelques épreuves de luxe sur chine volant » du 6^e état de la gravure (*Delteil* 28). Les eaux-fortes sur Paris de Maryon ont fait l'objet d'une édition posthume chez Mazarine en 1926.

33/ [Adrien PROVOST]. *Panorama de la rue de Rivoli, des Tuileries et des Champs Élysées*. Paris, Maison Martinet, [c. 1855]

ALBUM À L'ITALIENNE, 25,5 X 15,2 CM, COUV. CARTONNÉE DE L'ÉDITEUR PLEIN CHAGRIN ORANGE, TITRE DORÉ, ENCADREMENT À FROID. 24 PLANCHES LITHOGRAPHIÉES DE 25 X 14,4 CM CHACUNE, AQUARELLÉES, MONTÉES POUR FORMER UN PANORAMA DE 6 MÈTRES DE LONG. PETITS DÉFAUTS À LA COUV. ET AUX PLIS, COLORIS TRÈS FRAIS. 3200 €

Rare et spectaculaire panorama en couleurs (*détail en page précédente*). Publié vers 1855, lorsque la rue de Rivoli est tout juste terminée et que l'axe Bastille – Arc de Triomphe de l'Étoile est enfin réalisé, il présente le côté sud de la rue, avec l'ensemble des façades et les intersections, toutes légendées. L'ensemble est animé de personnages, scènes de rues et voitures hippomobiles. Les costumes et attitudes varient, que l'on soit dans la partie la plus populaire de l'axe (côté Bastille) ou que l'on se rapproche des Champs-Élysées, mais le point commun de toutes ces scènes est le mouvement incessant qui règne sur la rue.

Un luxueux témoignage d'un Paris en mutation : cette suite de façades non alignées, dans la partie Est, laisse rapidement place à un rigoureux alignement tout haussmannien. On croise en outre le flamboyant Palais de l'Industrie, construit pour la première Exposition universelle parisienne, le Palais des Tuileries encore debout et la place de l'Hôtel de Ville, dégagée de sa potence et laissant l'horizon ouvert vers une Notre-Dame non encore pourvue de flèche.

« Voulez-vous la voir dans toute sa grandeur, cette fière cité étendue à vos pieds et déroulant sous vos regards son vaste panorama ? montez la rue des Martyrs, les degrés du Panthéon, les sentiers du Père-Lachaise. »

Edmond Texier (n° 31)





37

« Cet éventrement a quelque chose de profondément mélancolique pour l'artiste et pour le rêveur, qui se trouvent ainsi désorientés dans leur contemplation du passé et dans leur déchiffrement des drames de notre histoire. »

Alfred Delvau (n° 37)

34/ E. FURPILLE et Max GERARD. Paris à vol de canard. Impressions de voyage dans les 13 arrondissements de la capitale. Paris, Passard, [1858]

IN-18, DEMI-PERCALINE BEIGE, XII, 500 P.

200 €

Dans la veine du journal satirique *Le Tintamarre*, dont Eugène Furpille comptait parmi les principaux rédacteurs, ce *Paris à vol de canard* propose un drôle de guide parisien, aussi précis que largement déroutant : à la description touristique et sociologique des douze arrondissements s'ajoutent trente pages de prix comparés entre la Maison Dorée et le restaurant Paul Niquet, un Dictionnaire de la langue bleue et différents chapitres et saynètes sur l'hygiène, les écriteaux ou encore les trains.

Sur le troisième arrondissement (le deuxième aujourd'hui) « *Cet arrondissement, qui affecte les contours réguliers du rectangle, ne dément pas au fond la régularité de sa forme ; les bipèdes qui l'habitent sont de mœurs douces, d'habitudes rangées et commerciales ; fabricants de blanc de la rue des Jeûneurs, commissionnaires en noir de la place des Victoires, marchands de châles, banquiers, boutiquiers, confectionneurs (...)* ».

35/ AUTRE EXEMPLAIRE, BROCHÉ, COUV. TYPOGRAPHIQUE DE PAPIER JAUNE. COUV. DÉFRAICHIE.

120 €

36/ Victor FOURNEL. Ce qu'on voit dans les rues de Paris. Paris, Adolphe Delahays, 1858

IN-12, DEMI-CHAGRIN VERT-BOUTEILLE, DOS À 4 NERFS, CAISSONS ORNÉS, PIÈCES DE TITRE, 410 P. COIFFE SUP. LÉG. FROTTÉE.

80 €

Édition originale du tout premier livre publié par le journaliste, historien et écrivain Victor Fournel, qui livrera par la suite plusieurs textes consacrés à son sujet de prédilection. Fournel consacre ici plusieurs pages à définir l'art de la flânerie et le badaud, dont il cite des exemples corruscants parmi lesquels Nodier, estampillé « premier badaud du monde » et « daguerréotype mobile et passionné ».

37/ Léopold FLAMENG (ill.). Paris qui s'en va, Paris qui vient. Paris, Alfred Cadart, [c. 1859]

IN-4, PLEINE PERCALINE NOIRE DE L'ÉPOQUE, PLATS DÉCORÉS DE MOTIFS À FROID, DOS LISSE, TITRE ET FAUX-NERFS DORÉS, NUMÉROTATION PAR CHAPITRES [(I), I I 2 P., 26 PL. H-T]. BEL EXEMPLAIRE, PETITS FROTTEMENTS AUX PLATS ET AUX MORS.

750 €

Fameux ouvrage collectif, illustré de vingt-six eaux-fortes à pleine page par Léopold Flameng, publié au moment de l'annexion des communes intra-muros et alors que les démolitions haussmanniennes battent leur plein. Ce coup d'œil rétrospectif sur Paris retrace, en autant de chapitres, une histoire du Paris en train de disparaître.

Avec les textes d'Alfred Delvau (La Californie, Le Cabaret de la Mère Marie, Le Marché aux chevaux, La Morgue et Le Boulevard du Temple), Arsène Houssaye (La Rue de la Vieille-Lanterne), Théophile Gautier (Intérieur de la Maison antique du prince Napoléon), Charles Colligny (Le Pont-au-Change, Le Couvent des Carmélites, rue d'Enfer) entre autres.

ARPENTER BOIS, CIMETIÈRES, RUINES & SOUTERRAINS

38/ [Pierre-François PIÉTRESSON DE SAINT-AUBIN]. Promenade aux cimetières de Paris, aux sépultures royales de Saint-Denis, et aux catacombes. Paris, Panckoucke, Delaunay, Péliissier, Petit, Le Normant, Pillot, Verdières, s.d. [c. 1816]

IN-12, RELIURE DEMI-BASANE OLIVE, DOS LISSE, FAUX NERFS, CAISSONS DÉCORÉS EN ESTAMPAGE, TITRE DORÉ, TRANCHES PEINTES, 12, II, 243 P. + 30 GRAVURES HORS-TEXTE.

400 €

Rare édition originale de ce guide des cimetières qui connaîtra une seconde édition augmentée en 1825. Bien complet des 30 gravures, dont le frontispice, représentant principalement les tombeaux les plus fameux de Paris.

Avec la description physique des cimetières de Montmartre, de Vaugirard et du Père Lachaise et la mention des tombes les plus célèbres ; un chapitre est consacré au cimetière de Sainte-Catherine (aux Gobelins) sur le point de disparaître ; la basilique de Saint-Denis et ses sépultures royales font l'objet d'un long développement ; le livre s'achève sur un sujet encore neuf : la description des catacombes.

« Nous avons terminé notre recueil par la description des catacombes.

Ce monument, élevé par la piété des Parisiens à la mémoire de leurs ancêtres, est peu connu, quoiqu'il soit l'un des plus curieux de la capitale. »

Piétresson de Saint-Aubin

39/ A. HENRY. Le Père-Lachaise historique, monumental et biographique. Paris, chez l'auteur, [1852]

IN-12, CARTONNAGE PLEIN PAPIER NOIR DÉCORÉ, TITRE DORÉ EN ESTAMPAGE, 116 P. + PLAN DÉPLIANT (52,5 X 43,5 CM). PETITS MANQUES DE PAPIER AU CARTONNAGE, ROUSSEURS ÉPARSES.

200 €

Ce guide propose un itinéraire que nous qualifierons « d'entre-tombes », avec renvoi au plan dépliant. Ledit plan présente le Père Lachaise avec le dessin des tombes les plus illustres, toutes numérotées. En marges, la liste alphabétique puis numérique des quatre-vingt-trois morts remarquables.

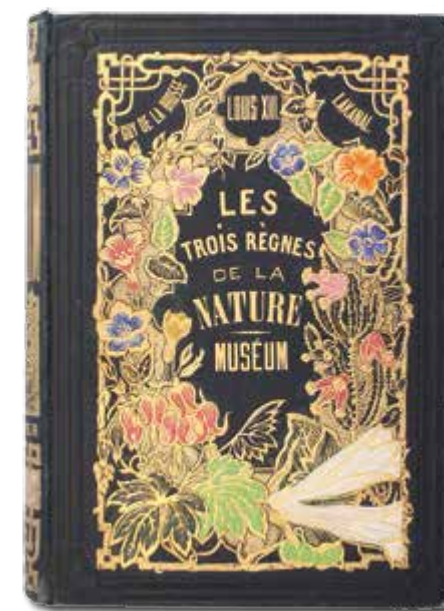
40/ Paul-Antoine CAP [dir.]. Le Muséum d'histoire naturelle. Paris, L. Curmer, 1854

GRAND IN-8, CARTONNAGE DE PERCALINE BLEUE DÉCORÉE D'UNE PLAQUE POLYCHROME DE L'ÉDITEUR, TOUTES TRANCHES DORÉES, (8), 180, 238 (I) P. + 42 PL. HORS-TEXTE. BELLE CONSERVATION, PETITS ACCROCS AVEC MANQUE DE PERCALINE À LA CHARNIÈRE DU DERNIER PLAT, UNE PLANCHE EN FAC-SIMILÉ (PORTRAIT EN MÉDAILLON DE A. THOUIN).

450 €

La destinée du Muséum d'histoire naturelle est intrinsèquement liée à celle du Jardin des plantes. L'ensemble, s'il n'a pas été remodelé par l'ère Haussmann, a subi tout le long du XIX^e siècle d'importantes modifications, notamment par l'édification de plusieurs bâtiments remarquables.

Cette publication de luxe revient sur l'histoire du Musée depuis la création du Jardin vers 1635 et jusqu'aux aménagements les plus récents. La seconde partie consiste en une description minutieuse du Muséum, administration, budget, topographie, école de botanique, ménagerie... L'ensemble est richement agrémenté de gravures sur bois in-texte (Gavarni, Daumier...) et de quarante-deux planches gravées hors-texte : plans, portraits des grands hommes du Muséum et surtout planches de fleurs superbement aquaillées.



40



42

« Après le déjeuner, Rousset & moi fîmes
une excursion dans le bois de Vincennes,
& les larges avenues aussi bien arrosées
qu'un boulevard de Paris, les sentiers aux
voûtes ombreuses, les grandes futaies, les
gazons, les corbeilles de roseaux,
les rivières sinueuses, les cascades
mugissantes, l'entrain des promeneurs,
les chants qui résonnaient sous la ramée,
tout nous réjouit le cœur & les yeux. »
Émile de la Bédollière (n° 42)

41/ Souvenir du nouveau Bois de Boulogne. Plan à vol d'oiseau pour servir de guide dans ses promenades et aux environs. Paris, A. Logerot, [c. 1860]. UNE FEUILLE 59 x 46 CM, REPLIÉE DANS UN CARNET PLEINE PERCALINE ROUGE,

TITRE DORÉ. PETITS DÉFAUTS EN MARGES, PLAN DÉTACHÉ DU CARNET.

220 €

Plan dessiné et gravé par Guesnu. Le tout nouveau Bois de Boulogne, aménagé par Alphand, offre aux parisiens tous les loisirs de la campagne, à deux pas de la ville. La vue aérienne allonge la perspective jusqu'au Parc de Saint-Cloud et au Mont-Valérien. Avec l'hippodrome de l'avenue de l'Impératrice et celui de Longchamp, les lacs, le jardin zoologique d'acclimatation... et plein de parisiens, à pied ou à cheval.

42/ Émile de la BÉDOLLIÈRE, Ildefonse ROUSSET. Le Bois de Vincennes décrit et photographié. Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, Librairie internationale, 1866

PETIT IN-4, PLEINE PERCALINE INDIGO DÉCORÉE DE L'ÉDITEUR, TRANCHES DORÉES, 71 P., 22 PL. PHOTOGRAPHIQUES MONTÉES HORS-TEXTE, PLAN. DOS LÉG. PASSÉ, COIFFES ET COINS ÉCRASÉS, QUELQUES ROUSSEURS.

750 €

Un an après la publication de leur *Tour de Marne*, les deux complices reviennent à la charge avec cet opus, où l'on apprend dès l'introduction qu'il a fallu au photographe l'invention d'une « voiture photographique » pour dépouiller immédiatement les épreuves. Le texte se présente comme une enquête menée par Émile de la Bédollière sur le site du bois, à l'heure où les aménagements du parc par Alphand sont presque terminés. Parmi les photographies, on trouve le plateau de Gravelle (côtés Joinville et Saint-Maurice), le paddock, les cascades du lac des Minimes, le pavillon du garde de l'entrée de Fontenay, l'asile impérial, le lac de Charenton, etc.

43/ M. PINARD. Le Cimetière du Sud (Montparnasse). Paris, Retaux Frères, 1866

IN-12 BROCHÉ, 142 (4) P. PETITS DÉFAUTS, PÂLES ROUSSEURS ÉPARSES.

120 €

Une œuvre d'utilité publique ou presque, le recensement de « tout ce qui se rattache de souvenirs aux cimetières de la banlieue annexée ». Ce volume aurait dû précéder deux opus sur les cimetières de Montmartre et du Père Lachaise. Après un bref retour sur l'histoire de l'endroit, seul lieu d'inhumation sur la rive gauche depuis sa création en 1824, l'auteur retranscrit par ordre alphabétique les plus remarquables épitaphes, « étonné de tous les genres de célébrités dont les restes y ont déjà été déposés ».

44/ P. LOUBÈRE, Justin LALLIER. Album photographique des ruines de Paris. Collection de tous les monuments et édifices incendiés et détruits par la Commune de Paris. Accompagnée de Notices historiques et descriptives sur chaque sujet. Paris, Librairie 22, rue Visconti, [1871]

IN-8 À L'ITALIENNE, PLEINE PERCALINE BLEU-NUIT, PLATS DÉCORÉS À FROID, TITRE DORÉ, 4 P. + 21 PHOTOS MONTÉES SUR ONGLETS. BEL EXEMPLAIRE, DORURE ESTOMPÉE AU 1^{er} PLAT, ROUSSEURS N'AFFECTANT PAS LES TIRAGES. PHOTOS BIEN CONTRASTÉES.

600 €

Album « souvenir » des « plaies saignantes de notre grand Paris », avec les grands classiques des incendies, mais aussi plusieurs étonnants clichés de l'Arsenal, du Grenier d'abondance, de la place de la Bastille, des docks de la Villette... Quelques discrets piétons, immobiles, posent devant l'objectif.

45/ Victor FOURNEL Paris et ses ruines. Paris, Henri Charpentier, 1874-1878

IN-FOLIO (35 x 50 CM), EN 10 LIVRAISONS SOUS CHEMISES BLEUES, VIII, 24, 86 P. NUMÉROTÉES EN SUIVI + 20 PLANCHES. BEL ENSEMBLE, PETITS DÉFAUTS À CERTAINES PLANCHES, CHEMISES EN ÉTATS VARIÉS. 300 €

En quelque sorte, la suite inversée de l'inoubliable *Paris dans sa splendeur*, auquel Fournel avait collaboré au début des années 1860 ; certaines des lithographies sont d'ailleurs directement reprises de ces volumes. Le ton a bien changé en quinze ans, et c'est un écrivain oscillant entre dépit et colère qu'il nous est donné de lire. Avec ses 20 planches lithographiques, la plupart en couleurs chaudes... Mention de 3^e édition sur les couvertures et de 4^e en page de titre. Rare en livraisons.

« *Quelle transformation subite et lamentable de l'épopée haussmannienne en drame de Shakespeare* ».

46/ CRAFTY. Paris au Bois. Paris, Librairie Plon, Nourrit & Cie, 1890. IN-4, CARTONNAGE PLEINE PERCALINE VERTE

DE L'ÉDITEUR, PLATS ILLUSTRÉS, TOUTES TRANCHES DORÉES, 325 P. BEL EXEMPLAIRE, QUELQUES ROUSSEURS ÉPARSES. 250 €

Édition originale, bien complète des seize planches hors-texte en chromolithographie. Quoique Crafty soit davantage porté sur les attelages équins, il livre ici quelques anecdotes truculentes sur les piétons du Bois.

47/ Émile GÉRARDS. Paris souterrain. Paris, Garnier Frères, [1909]. IN-4, PLEINE PERCALINE ROUGE, PLAQUE DORÉE DE

L'ÉDITEUR, 668 P. + 19 PLANCHES. BEL EXEMPLAIRE, PETIT ACCROC EN COIFFE INFÉRIEURE, DOS LÉGÈREMENT PASSÉ. 400 €

Cet ouvrage peu courant, « illustré de 19 planches en couleurs, de 87 plans, coupes et dessins en noir, de 2 vues stéréoscopiques des Catacombes et de plus de 500 figures dans le texte », fait partie des quelques références indispensables sur le sujet des catacombes.

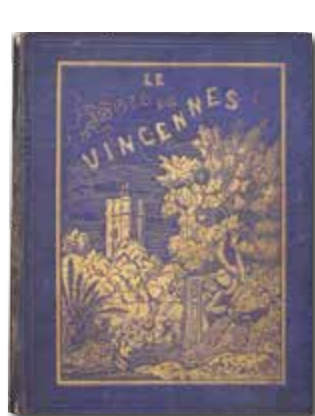
Émile Gérards travailla toute sa vie à l'Inspection Générale des Carrières de Paris, mais il n'avait que quinze ans lorsqu'en 1874, alors qu'il venait tout juste d'entrer dans le service, il commit ses premiers graffitis sur les piliers sous-plombant le boulevard Arago, vraisemblablement au cours de sa descente initiatique.



45

« Le footman ne serait pas un homme haïssable, s'il s'était borné à marcher solitairement. Sa manie ne serait pas blâmable, car chacun prend son plaisir où il le trouve. Le côté par lequel il mérite la réprobation générale, c'est qu'il a cherché à propager sa manie, et qu'il est parvenu à entraîner des femmes dans la pratique de son sport. Le footman a engendré la footwoman ; et c'est là son crime. »

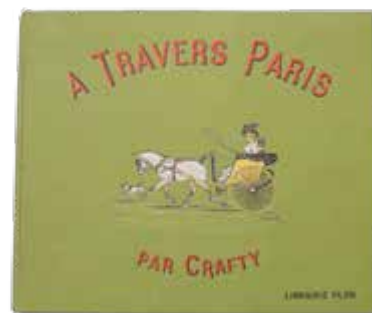
Crafty (n° 46)



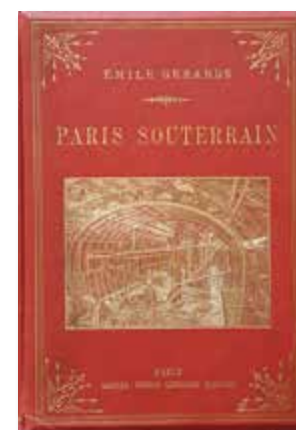
42



44

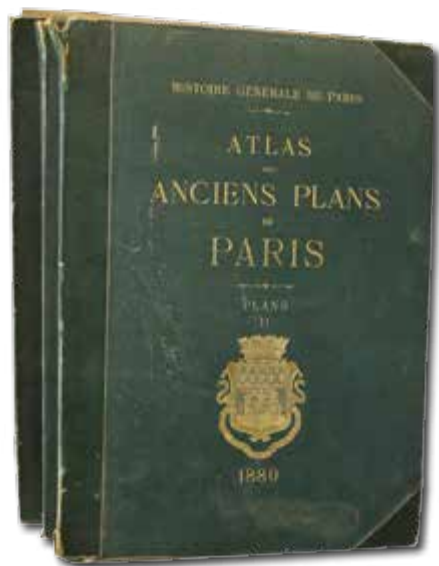


46



47

21



« Le flâneur digne de ce nom, après des courses en apparence vagabondes, sait s'arrêter à temps, devant un objet ou un homme, et rester là pendant des heures, à la fois attentif et désintéressé, se régaland du plaisir délicatement égoïste de sentir son cœur battre pour une chose qui ne le regarde pas. »
Paul Arène (n° 49)

48/ Adolphe ALPHAND (dir.). Histoire générale de Paris. Atlas des anciens plans de Paris.

Paris, imprimerie nationale, 1880

3 VOLUMES IN-PLANO (53 x 75 cm), 3 PORTEFEUILLES D'ÉDITEUR DEMI-CHAGRIN VERT À COINS, TITRE ET ARMES DE LA VILLE DE PARIS DORÉS AUX PREMIERS PLATS. EN FEUILLES, (2), 72, (1 p.) POUR LE TOME I PUIS 33 PLANS ENTOILÉS (NUMÉROTÉS DE I À 31, AVEC I BIS ET I TER). BEL ENSEMBLE, DÉFAUTS AUX PORTEFEUILLES, RARES ROUSSEURS SUR QUELQUES PLANS.

4800 €

« Reproduction en fac-similé des originaux les plus rares et les plus intéressants pour l'histoire de la topographie parisienne avec une table analytique présentant la légende explicative de chaque plan et un appendice consacré aux documents annexes. »

Rare et spectaculaire édition originale de cet atlas, tirée à 500 exemplaires en 1880, bien complète de ses 33 plans de Paris reproduits en héliogravure et entoilés (ce qui n'est pas toujours le cas).

Dans l'optique de l'Exposition universelle de 1878, la troisième sous-commission de la Voirie de Paris avait projeté la publication en reproduction des principaux plans de Paris, constatant que l'incendie de l'Hôtel de Ville, en 1871, avait fait disparaître la plus belle des collections de plans. Pour ce projet colossal, qui mit plus de dix ans à se concrétiser, Marville avait en charge la photographie, Dujardin la gravure et Chardon aîné la taille douce, pour des reproductions d'une grande finesse.

Ainsi, des plans rétrospectifs de Lutèce au plan de Verniquet de la toute fin du XVIII^e siècle (réduit à 1/3, ce qui le ramène à 6 feuilles de 61 x 71 cm chacune), tous les grands plans de Paris ont droit à leur fac-similé :

Vassalieu, Merian, Braun, Gomboust, Jouvin de Rochefort, La Caille (8 feuilles), Deharme, Jaillot, etc.

De quoi promener son imaginaire dans Paris à travers les siècles...



49/ Paul ARÈNE. Paris ingénu. Charpentier 1882. IN-12 BROCHÉ, 118 P. DÉFAUTS EN COUV., QUELQUES ROUSSEURS. 50 €

Recueil méconnu de courts textes du journaliste Paul Arène, qui offre un résumé des dimanches des parisiens de la fin des années 1870 : démolition de l'Exposition universelle, location d'un jardin, pêche à la ligne, promenades sur le Champ-de-Mars ou rue de la Gaîté, toutes anecdotes contées d'une plume délicate.

« Et, comme toute flânerie finit par tourner en réflexions philosophiques, je crus voir là le symbole de ce joyeux et laborieux peuple de Lutèce qui, après l'hiver, après la guerre, sans même attendre que la débâcle soit finie, se remet tout de suite à chercher sa vie en chantant. »

50/ Albert ROBIDA. Le Vingtième Siècle. Paris, Librairie illustrée, [1883]

IN-4 (21 X 30 CM) EN FEUILLES, SOUS CHEMISES BLEUES ILLUSTRÉES DE L'ÉDITEUR, 50 LIVRAISONS NUMÉROTÉES EN CONTINU, 400 P. + 47 PLANCHES HORS-TEXTE EN NOIR ET BLANC. DÉFAUTS D'USAGE, MANQUENT 3 LIVRAISONS ET 3 HORS-TEXTE. 450 €

Fort rare édition originale, conservée en livraisons, telle que parue, du chef-d'œuvre de Robida, « ouvrage de grand luxe illustré par l'auteur de plus de 300 gravures dans le texte et de 50 gravures hors texte », qui était proposé à la vente dans les librairies à raison de 50 centimes la livraison, comme l'indique la pleine page publicitaire en dernière couverture.

En 1952, la femme est devenue l'égale de l'homme, les prisons ont disparu, on communique grâce au téléphonoscope et surtout, on préfère à la marche à pied les aéronefs omnibus ou les aéro-cabs, pour rejoindre le faubourg Saint-Germain en Laye ; même le Louvre se visite en tramway tandis que les locomotives sont remisées au musée du moyen-âge à Cluny. Avec une page d'avis au relieur pour le placement des gravures.



51/ Rodolphe DARZENS, A. WILLETTE. Nuits à Paris. Paris, E. Dentu, 1889

IN-12 BROCHÉ, COUV. ILLUSTRÉE PAR WILLETTE, 269 P. LÉG. DÉF., QUELQUES INTERVENTIONS MANUSCRITES À L'ENCRE. 120 €

Édition originale, mention de troisième mille en couv. Une promenade unique, dans Paris by night, l'année de l'Exposition universelle. Le jeune journaliste et poète Rodolphe Darzens mêle ses souvenirs à ceux de Willette pour ce guide du « que faire à Paris lorsque la nuit tombe ». On visite bien sûr des cabarets de Montmartre, de Maubert et d'ailleurs, mais aussi la boulangerie de Châteaudun, ouverte toute la nuit ; certaines soirées sont clairement moins festives, notamment une nuit de guillotine à la Roquette ou une autre qui tourne cauchemar sur les fortifications. Abondantes illustrations humoristiques et parfois coquines de Willette.

52/ Princesse SAPHO. Le Tutu. Paris, Genonceaux, 1891

IN-12, DEMI-CHAGRIN FRAISE DES BOIS, 319 P. SANS LA COUVERTURE. COIFFE SUP. ARRASÉE, MORS FROTTÉS

VENDU

Rarissime édition originale sous-titrée « Mœurs fin de siècle. Avec une planche de musique céleste et une composition symbolique de Binet ». Piéton dès les premières phrases ! Puis ça se complique. La faute à Lautréamont... et à Genonceaux ? mais tout cela reste assez parisien.

« Rue des Anglais, à deux pas du Château-Rouge ; une façade d'un rouge brun, étroite, pareille exactement à une armoine vitrée. Buvette du Père-Lunette, est-il écrit sur la corniche, et, au-dessus de l'entrée, une petite lanterne carrée porte des lunettes peintes. »

Rodolphe Darzens (n° 51)





53/ Louis MORIN. Carnavals parisiens. Paris, Montgrédien et Cie, c. 1898

IN-12, RELIURE PLEIN TISSU, MOIRE ET CANEVAS, DOS LISSE, PIÈCE DE TITRE MAROQUINÉE, COUV. CONSERVÉES, 186 P.

160 €

Sous-titré : « Bals des Quat-z-arts – Vache enragée – Bals du Courrier – Bœuf gras – Cortèges des étudiants – Cortèges du Moulin rouge », l'ouvrage célèbre le renouveau du carnaval parisien, sous l'impulsion de la bohème montmartroise. Édition originale, abondamment illustrée par l'auteur (au moins une illustration par page, et quelques frises déroulées sur plusieurs pages et en couleurs).

54/ C. & R. FOSSE. Le Pont roulant. Souvenir de l'Exposition 1900. Paris, éd. A. Fiévet (49 rue d'Enghien)

BOITE CARTONNÉE AJOURÉE, 15,5 X 11 X 2,5 CM, CONTENANT UN PANORAMA LITHOGRAPHIÉ EN COULEURS MESURANT ENVIRON 220 CM, À DÉROULER AU MOYEN DE 2 MANIVELLES EN FER ET BAKÉLITE. ROUSSEURS À LA BOITE, PANORAMA TRÈS FRAIS. FORT RARE.

950 €

L'une des grandes affaires de l'Exposition de 1900 était ce trottoir roulant qui tournait en boucle de 3,5 km autour du site, avec neuf stations d'arrêt. Cette « rue de l'avenir » inspira plusieurs artistes de l'époque et notamment Méliès, qui créa quelques films en travelling depuis le trottoir.

Notre « Pont roulant » fait défiler d'illustres ou moins illustres personnages du temps mis en scène de manière caricaturale dans de petits tableaux : on y trouve la reine d'Angleterre, Émile Zola, la Belle Otero, différentes délégations étrangères, des Chinois, des noirs d'Afrique, des danseuses et quelques animaux, mais pas le raton laveur de Jacques Prévert (d'ailleurs né en... 1900).

« (...) un auxiliaire précieux pour les professeurs, quand ils conseilleront à la jeunesse ces explorations urbaines, à la fois instructives, récréatives, et si intelligemment préconisées par le Conseil municipal pour les promenades scolaires »,
in Alexis Martin (n° 55)

55/ Alexis MARTIN. Paris. Les étapes d'un touriste en France. Promenades dans les vingt arrondissements. Paris, A. Hennuyer, 1900

3 FORTS VOLUMES IN-12, PLEINE PERCALINE ROUGE, PLATS DÉCORÉS AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS, ENCADREMENT À FROID, DOS LISSE, TITRE DORÉ (LIVRE DE PRIX), DE 60 À 90 P. PAR ARRONDISSEMENT.

200 €

Troisième édition, fortement augmentée, de ces promenades parisiennes par Alexis Martin. Initialement publiées en vingt fascicules au début des années 1890, elles sont ici réunies et augmentées d'une introduction et d'une nomenclature des voies pour chaque arrondissement. Avec un plan colorié et plusieurs gravures par arrondissement.

L'intérêt majeur de ces itinéraires est de se promener partout et surtout dans les marges de la ville. Ainsi assiste-t-on dans le XIX^e à la naissance du quartier de la Mouzaïa sous l'impulsion d'une Société des Maisons ouvrières, « un village jeune, frais, charmant, poussant tout à coup sur une colline, dans un air vif et sain », tandis que dans le IV^e, l'Hôtel de Sens est alors à louer.

56/ Maurice BEAUBOURG. La Saison du Bois de Boulogne. Avec seize gravures originales sur cuivre de J.-F. Laboureur. Paris, André Delpeuch, 1928

IN-4 BROCHÉ, COUV. REMPLIÉE, 148 P. DOS BRUNI, PETITS DÉFAUTS EN COUV.

380 €

Un des 275 exemplaires numérotés sur vergé de Rives, après 25 vieux japon à la forme.

Première édition illustrée de ce roman épistolaire contant les liaisons dangereuses du Gosse-Girond, de la Mome-Taciturne et de la Fille-en-Filoselle, imitant le style léché des correspondances des Lumières avec des protagonistes qui ont davantage à voir avec des marlous parisiens de la fin du XIX^e ! Fines illustrations de Laboureur.

« Par l'effet d'une simple correspondance Porte-Maillot-Neuilly, j'arrivai à la lisière de ce paradis des villégiatures, qui devait tonifier ma santé, reconstituer mes poumons, me prêter un renouveau de sève et d'ardeur à votre endroit. »

57/ Victor de COTTENS. Paris dont je rêvais. Vichy, Garnier-Flachat, 1948

IN-12, DEMI-BASANE VERMILLON, DOS À 4 FAUX-NERFS, TITRE DORÉ, COUV. CONSERVÉE, 249 P.

140 €

Édition originale, un des cent exemplaires numérotés sur vélin pur fil de Johannot, envoi autographe signé de l'auteur. Les souvenirs parisiens, entre deux siècles, de l'homme de théâtre qui vit le jour en Suisse mais naquit une seconde fois « à Paris, en 1882, à l'âge de vingt-deux ans, dans un hôtel meublé du vieux marché de St-Germain-des-Prés. »

58/ Walter BENJAMIN. Paris capitale du XIX^e siècle. Le Livre des passages. Paris, Cerf, 1989

IN-8 BROCHÉ, 972 P. SOUS ÉTUI DÉCORÉ DE L'ÉDITEUR.

75 €

Édition originale française, traduite de l'allemand par Jean Lacoste d'après l'édition établie par Rolf Tiedemann, un des 600 exemplaires numérotés sur papier « couché mat 90 ». Colossale édition, rassemblant tous les textes se rapportant au grand projet de livre sur Paris et le XIX^e siècle qui occupa l'esprit de l'écrivain allemand jusqu'à la fin de sa vie.

Pris de passion pour la ville, qu'il découvre en traduisant Baudelaire au début des années 1920, Benjamin fait de Paris sa ville d'exil à partir de 1933. Son exposé « Paris, capitale du XIX^e siècle », envoyé à Adorno en 1935, connaît une seconde version quatre ans plus tard. Ces deux essais forment la structure de cette œuvre magistrale, élaborée principalement à la Bibliothèque nationale, qui s'éloigne des promenades surréalistes pour tendre à une histoire sociale de Paris.



56

« La foule fait naître en l'homme qui s'y abandonne une sorte d'ivresse qui s'accompagne d'illusions très particulières, de sorte qu'il se flatte, en voyant le passant emporté dans la foule, de l'avoir, d'après son extérieur, classé, reconnu dans tous les replis de son âme. »

Walter Benjamin (n° 58)

1900-1930, PAR SEMELLES ET PAR MONTS



59/ Montrouge. Carnaval de la mi-carême, [c. 1900]

13 TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES DU TEMPS, 12 X 9 CM, LOCALISATION AU CRAYON AU DOS.

L'ENSEMBLE : 130 €

Pierrots, tambours, trompettes, moulins et hauts-de-forme...

60/ G. RAPINE. [La berge du quai de Conti et l'Institut de France]. 22 juin 1902

AQUARELLE ET CRAYON DE PAPIER, 15,5 X 22,5 CM, SOUS PASSE-PARTOUT ET ENCADREMENT DORÉ (MODERNES).

850 €

Reproduit en couverture. Plusieurs aquarelles parisiennes de Rapine sont conservées au Louvre et au Musée d'Orsay.

61/ Jean GIRAUDOUX. La Prière sur la Tour Eiffel. Paris, Émile-Paul Frères, 1923

IN-12 BROCHÉ, COUV. JAUNE REMPLIÉE, ILLUSTRÉE, 37 P. BEL EXEMPLAIRE, DOS PASSÉ AVEC PETIT MANQUE EN PIED.

100 €

Édition originale, un des 900 exemplaires numérotés sur papier vergé à la forme de Blanchet-Kléber. Avec deux ornements graphiques attribués à Daragnès ou Vertès. Une véritable déclaration d'amour à la ville de Paris, à l'occasion d'une ascension de la Tour.

62/ André WARNOD. 3 petites filles dans la rue. Paris, Éditions de la Fanfare de Montparnasse, 30 avril 1925

IN-4, BROCHÉ, COUVERTURES REMPLIÉES, 68 PP. BEL EX., FRAGILE COUVERTURE ROSE BIEN CONSERVÉE, DOS LÉG. DÉCOLORÉ.

950 €

Un des 60 exemplaires sur papier de Rives, tirage de tête, « Exemplaire spécialement imprimé pour Monsieur Robert Coulouma », le célèbre imprimeur d'Argenteuil, aux manettes de cette charmante édition. Les mésaventures, narrées par Warnod sur un ton badin flirtant avec le conte de fées, de trois apprenties couturières qui se sont brûlé les ailes à trop rêver de romantiques aventures. Délicats dessins en couleurs de Pascin.

63/ André SPIRE. Refuges. Paris, Éditions de la Belle Page, collection « Première », 1926

IN-12 BROCHÉ, 52 P. PETITE TACHE EN COUV., BROCHAGE FRAGILE.

60 €

Édition originale, un des 655 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches blanc (tirage à 735 exemplaires). Envoi autographe signé à Claude-Hélène Valabrègue, « ces souvenirs d'un temps très lointain » (l'envoi est daté de 1948).

Charmante édition avec neuf bois gravés de Maurice Savin. Le récit, réunissant trois textes écrits vingt ans auparavant, lorsque l'écrivain était préoccupé par la condition ouvrière, n'est pas intégralement parisien, mais les « Giges et bourrées » son immanquables.

64/ Valéry LARBAUD. Rues et visages de Paris. Liège, À la lampe d'Aladdin, 1927. IN-8 BROCHÉ, 31 P.

100 €

Édition belge succédant de quelques mois à l'édition originale française, exemplaire numéroté sur vélin teinté, après 1 japon et 50 Arches. Belle eau-forte de Jean Donnay, présentant un coin de rue en ruines, en frontispice.

Une fine réflexion sur la rue parisienne, le statut de Parisien, les hiérarchies sociales... Larbaud, grand voyageur, tente de dresser un tableau des physiologies parisiennes en usant de souvenirs et de comparaisons avec la province et l'étranger.



59

« Ce gros homme à figure ronde
et à par-dessus court qui monte des
marches à l'intérieur d'un grand café, est
presque sûrement montmartrois,
mais on ne saurait dire à coup sûr s'il est
Français, Belge ou Allemand. »
Valéry Larbaud (n° 64)



65/ Circulation [automobile] ; Circulation des piétons, 1927

DEUX PLANCHES DE 26 x 39 CM COMPRENANT CHACUNE 19 TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES AVEC NUMÉROTATION À L'ENCRE. 600 €

Archive pédagogique, vraisemblablement dédiée à l'apprentissage du « code de la route », cette jeune invention née du décret de 1921 qui engendra l'année suivante le fameux « permis de conduire les automobiles ».

Les photos montrent l'attitude à adopter, pour les piétons et pour les conducteurs, lorsqu'ils rencontrent des agents de circulation ou une signalétique spécifique. On y remarque des clous pour traverser la rue, des panneaux d'interdiction, l'installation des premiers feux électriques, divers positionnements des bras des gendarmes... Et on se réjouit au passage du nombre de figurants inconscients d'être photographiés et qui défilent avec élégance, selon la mode du temps.

1927, c'est aussi l'année de création de la « suspension du permis de conduire »...



68/ Paul JAMATI. Paris au magnésium. Paris, Albert Messein, coll. « La Phalange », 1928

IN-12 BROCHÉ, 48 P. DOS PASSÉ.

90 €

Édition originale, exemplaire numéroté sur vélin bouffant, après 10 chine et 10 vergé d'Arches. Envoi autographe signé à l'encre violette. Le poète français (1890-1960), également traducteur du chinois et qui sera éditeur scientifique de la monographie de Walt Whitman chez Seghers (1956), publie un recueil d'impressions parisiennes emplies d'images poétiques d'un Paris de bruits et de fureur.

69/ Guillaume APOLLINAIRE. Le Flâneur des deux rives. Nouvelle Société d'Édition, 1945

IN-4 EN FEUILLES, COUV. REMPLIÉE, CHEMISE ET ÉTUI D'ÉDITION BEIGES. BEL EXEMPLAIRE.

180 €

Un des 350 exemplaires numérotés sur papier chiffon, troisième papier. Avec de nombreux bois en couleurs par N. Noël.

Initialement publié en 1918 à la Sirène, quelques mois après la disparition prématurée du poète, *Le Flâneur* rassemble plusieurs textes préalablement publiés en revues et d'autres inédits, formant un ensemble hétéroclite où l'on suit les pas d'Apollinaire dans ses pérégrinations urbaines et littéraires.

70/ Francis CARCO. Mortefontaine. Paris, Émile-Paul Frères, 1946

IN-4 EN FEUILLES SOUS COUVERTURE BLEUE, CHEMISE ET ÉTUI, 24 P. ÉTUI ET DOS DE LA CHEMISE LÉG. INSOLÉS.

300 €

Édition originale, un des 330 exemplaires sur vélin blanc de Lana numérotés, après 20 sur Vidalon. Envoi autographe signé à André Dignimont, qui illustra plusieurs livres de Carco, « en souvenir de la planque où ces vers furent écrits ». Avec un frontispice gravé par Daragnès. Écrit à la fin de l'année 1945 à L'Isle-Adam, où Carco et son épouse étaient déjà venus se réfugier en 1939, *Mortefontaine* est un long poème en mémoire de Gérard de Nerval, dont le souvenir ramène naturellement l'écrivain à Paris, à la rue de la Vieille-Lanterne et aux Halles.

71/ André SALMON. Les Étoiles dans l'encrier. Paris, Gallimard, 1952

IN-12 BROCHÉ, 218 P. NON ROGNÉ, NON COUPÉ.

250 €

Édition originale, un des quatre exemplaires hors commerce marqués de A à D, parmi 14 exemplaires sur vélin de Hollande Van Gelder, premier papier.

Il y a toujours un peu de Paris chez Salmon, et ce recueil de poèmes, le premier publié après la guerre, ne fait pas exception avec quelques épisodes du Paris de sa jeunesse.

72/ Francis CARCO. Romance de Paris. Paris, Albin-Michel, 1953. IN-12 BROCHÉ, 52 P.

75 €

Édition en tirage courant, après 60 exemplaires sur vélin du Marais. Envoi autographe signé « à madame Abonnat ». Recueil de poèmes crépusculaires de l'écrivain qui habite désormais sur l'île Saint-Louis.

« *Le chaland qui passe est passé / Discrètement sous ta fenêtre / Mais tu feignais alors, peut-être / De dormir quand il est passé.*



« À vendre le Japon, le soleil et la lune
À vendre tous ceux-là qui les auront
vendus,
À vendre le chaland, à vendre la fortune
Des rôdeurs de Saint-Ouen maîtres de
chiens perdus. »

André Salmon (n° 71)

TÊTES DE PIOCHES...

« Elle s'ennuie à mourir, vous comprenez, la pauvre femme, dans ces appartements laqués blanc qui ressemblent à tous les appartements de tous les gens qu'elle connaît ! Et puis que voit-elle quand le matin elle se dresse sur son lit pour recevoir le premier baiser d'Apollon ?

Le mur d'en face ! »

Ferdinand Bac (n° 73)



75



73/ Ferdinand BAC. *Le Fantôme de Paris*. Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1908

IN-12, DEMI-BASANE NOIRE, DOS À 4 NERFS, TITRE DORÉ, COUV. CONSERVÉES, 399 p. PETITES ÉPIDERMURES, PAPIER JAUNI.

75 €

Édition originale sur papier d'édition, après 15 hollandes. Prenant pour alibi le personnage de Sir Macdonald Bannerstream, fraîchement débarqué à Paris, dont il n'avait jusqu'alors connu que les artères haussmanniennes et désormais curieux d'aller chercher l'âme de la ville, l'auteur offre une visite guidée des rues et des gens, au début du xx^e siècle. L'occasion pour Ferdinand Bac, petit cousin germain de Napoléon III, homme du monde, écrivain, dessinateur mais aussi décorateur, ferronnier ou paysagiste, de dissertar sur la notion de « Paris moderne » ou les problèmes de circulation et de salubrité, en confrontant les points de vue anglais et français.

74/ André BILLY, Charles HUARD. *Paris Vieux et Neuf. Rive droite. Rive gauche*. Paris, Eugène Rey, 1909

DEUX VOLUMES IN-8 BROCHÉS, 290 ET 178 p., CHEMISE CARTONNÉE BLEUE AUX GARDES DÉCORÉES, PIÈCE DE TITRE, ÉTUI (PIERRE MERCIER, 1984). ÉTUI PARTIELLEMENT PASSÉ.

120 €

Édition originale, texte d'André Billy et dessins de Charles Huard. Une tentative de description du Paris du tout premier xx^e siècle en déambulant dans les différents quartiers pour y trouver une couleur chaque fois particulière et parfois sans concession. Billy donne d'abondants détails sur des endroits négligés par les guides du temps, notamment le Marais, ce « coin de Paris lugubre » où il ne fait pas bon se promener.

75/ André WARNOD. *Avant la pioche. Douze lithographies rehaussées de tons au pochoir d'après les originaux de Jean-Charles Contel*. Paris, Éditions R.M.L., 1924

IN-PLANO, PRÉFACE ET 12 LITHOGRAPHIES SOUS SERPENTES IMPRIMÉES, EN FEUILLE SOUS PORTEFEUILLE CARTONNÉ (DÉFAUTS).

750 €

Exemplaire numéroté « 270 » (tirage total inconnu) et signé à l'encre par l'illustrateur. Spectaculaire et rare volume consacré au « Vieux Paris », résidu du Paris ancien en passe d'être démoli. Warnod signe la préface et les commentaires, élégamment imprimés sur les serpentes précédant chaque lithographie. Au programme des destructions : la rue Valette, la place du Tertre, les rues Broca, Laplace, du Figuier, Saint-Nicolas du Chardonnet, etc.

76/ Léon DAUDET. *Paris vécu. Rive droite. Rive gauche*. Paris, Nouvelle revue française, 1929-1930

DEUX VOLUMES IN-4 TELLIERE, DEMI-MAROQUIN BLEU-NUIT, DOS À 4 NERFS, TITRE DORÉ, 273, 246 p. COUV. CONSERVÉES.

400 €

Édition originale, un des cent exemplaires réimposés sur papier vergé Lafuma-Navarre au filigrane Nrf numérotés, le nôtre imprimé pour Paul Lamy.

Léon Daudet, piéton sulfureux alors en exil à Bruxelles, conte ses souvenirs et ses impressions sur Paris, mêlant anecdotes enfantines, retours historiques et vécu adulte, distribuant quelques piques ici et là.

« Est-ce le mélange de vieux et de neuf, le maintien de pans, somptueux ou haillonneux, d'histoire, Notre-Dame et Saint-Séverin, ce conglomerat de villages, de gros bourgs qu'on appelle les faubourgs de Paris ? »



77/ Georges JETTER
Le Golf de Paris, [c. 1930]

JEU EN BOIS PEINT CONSTITUÉ DE 7 MONUMENTS, DONT LA TOUR EIFFEL EN 4 ÉLÉMENTS IMBRIQUÉS (45 CM DE HAUT), 4 ÉLÉMENTS DE CIRCULATION (LES POLICIERS MESURENT 13 CM DE HAUT), 6 TROUS, UNE RÈGLE DU JEU ILLUSTRÉE, L'ENSEMBLE ACCOMPAGNÉ D'UN SET ASSEMBLÉ DANS UN PORTANT EN BOIS SUR MESURE COMPRENANT TROIS NOUVEAUX TROUS, DEUX BALLES AINSI QUE DEUX CLUBS (BOIS ET MÉTAL, 70 CM DE LONG).

1450 €

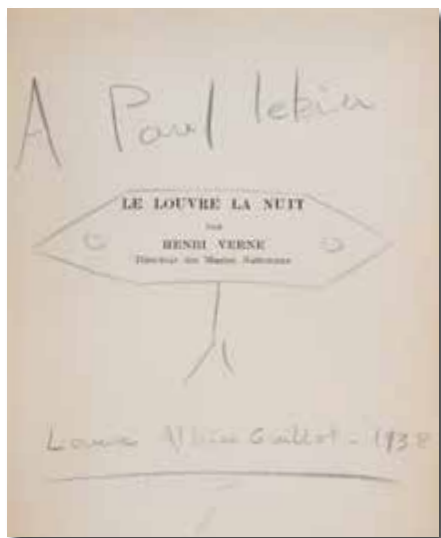
On dirait du André Hellé simplifié... cette drôle de « promenade dans Paris », annoncée dans la notice, fait passer les joueurs des colonnes du Trône à l'Arc de Triomphe de l'Étoile après une excursion rive gauche sous les gambettes de la Tour Eiffel.

Le jeu est visiblement complet : tous les éléments du dessin sont présents (les deux statues de Saint-Louis et de Philippe-Auguste au-dessus des colonnes du Trône, le génie de la Bastille et le drapeau en haut de la Tour Eiffel, n'existent vraisemblablement que sur la notice) ; le « set » de deux cannes, deux balles et trois trous dans leur rangement de bois vient en complément des éléments figurant sur le mode d'emploi.

PIÉTONS DE NUIT

« Quand la Place Pigalle et la Rue Pigalle
s'allument, vers minuit, nous oublions tout
ce que nous avons appris. Des feux rouges
et violets, la lueur abyssale des lampes à
arc, donnent aux lumières que les hommes
anciens ont vues un éclat tellement créa-
teur que les femmes y fleurissent,
s'y colorent, s'y animent selon les lois
d'un soleil nouveau, dont elles ne peuvent
imaginer la minute suprême
du refroidissement. »

Pierre Mac Orlan (n° 78)



78/ Pierre MAC ORLAN. *Aux Lumières de Paris*. Paris, G. Crès et Cie, 1925

IN-8 BROCHÉ, COUV. REMPLIÉE, 208 P. DOS LÉG. INSOLÉ.

175 €

Édition originale numérotée sur vélin blanc pur chiffon de Rives, après 15 japon impérial, avec des illustrations hors-texte en couleurs de Pascin. Avec son rare feuillet d'annonce sur papier vieux-rose, annonçant 1000 exemplaires sur vélin blanc illustrés de 7 aquarelles du même Pascin.

Un Paris vu d'une lumière « biaise et chauffée », pour reprendre les mots de Boris Vian dans son introduction à *L'Écume des jours...* C'est par le prisme de la lanterne magique – et de la lanterne tout court – que Mac Orlan livre ses impressions lumineuses sur la ville lumière. Des néons de Pigalle aux ombres inquiétantes de Passy, l'autre Paris, le Paris nocturne, révèle ses formes mouvantes, ses jazz-bands interlopes et ses fantômes désœuvrés.

79/ Autre exemplaire : IN-12 BROCHÉ, 208 P. DÉFAUTS À LA COUVERTURE. NON COUPÉ.

75 €

Exemplaire du service de presse, sans les illustrations de Pascin. Envoi autographe signé « à Émile Henriot / son ami ».

80/ Francis CARCO. *Nuits de Paris*. Paris, Le Divan, 1927

IN-12, BROCHÉ, 169 P. NON COUPÉ. RARES ROUSSEURS.

75 €

Édition originale sur papier vélin blanc, non justifié (après 25 japon ancien et 1205 vélin de Rives teintés en bleu). Envoi autographe signé à Jean Longnon. Un récit à la première personne, fait de remarques, de souvenirs de promenades et de vie noctambule : le cirque Médrano, les cafés-concerts (L'Européen), L'Olympia, Montmartre, La Chapelle, les Halles, le canal Saint-Martin...

« Dans ce quartier charmant où l'eau, passé le boulevard de La Villette, affleure les quais et le métro promène sur sa haute galerie des rames illuminées, une atmosphère équivoque vous entoure et vous fait, à la nuit, prudemment hâter le pas. »

81/ Henri VERNE. *Le Louvre la nuit*. Photographies de Laure Albin-Guillot. Grenoble, Arthaud, 1937

PETIT IN-8 BROCHÉ, COUV. REMPLIÉE, 115 P. PETITS DÉFAUTS AU DOS.

250 €

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grand papier. Envoi autographe signé à pleine page au crayon de la photographe, qui esquisse un panneau bidirectionnel encadrant le titre du livre.

Le titre est trompeur... les 60 photographies en héliogravure par Laure Albin-Guillot ne sont pas le résultat d'une expérience d'enfermement dans le musée durant toute une nuit, mais plus simplement une synthèse par Henri Verne, directeur des Musées Nationaux, sur l'expérience d'ouverture en nocturne des salles d'antiquités du Musée, expérience qui amena une réflexion sur l'éclairage des œuvres et les différents publics du Louvre.

82/ BRASSAÏ. Voluptés de Paris. Paris, Paris-Publications, [c. 1934]

IN-4, RELIURE PAR 5 ANNEAUX EN TISSU, COUV. CARTONNÉE ORANGE, [40 p.]. BEL EXEMPLAIRE, LÉGÈRE DÉCOLORATION EN MARGE GAUCHE DE LA COUV., ANNEAUX MODERNES. 1600 €

Initié à la photographie en 1926 par son compatriote André Kertész (cf. n° 104), Brassaï devient « l'œil de Paris », selon les mots d'Henry Miller, et surtout l'œil du Paris nocturne. Deux ans après avoir publié son inoubliable *Paris de nuit*, Brassaï récidive avec ces *Voluptés* qui, si elles n'ont pas le charme technique des héliogravures des Arts et Métiers Graphiques, n'en sont pas moins puissantes. Publié sans l'accord du photographe, le livre n'apparaît pas ensuite dans sa bibliographie. Restent trente-huit fabuleux clichés nocturnes, intérieur et extérieur, rues glauques, prostitution, piétons nu-pieds...

83/ BRASSAÏ. Histoire de Marie. Avec une introduction par Henry Miller. Paris, Le Point du Jour, 1949

IN-16 BROCHÉ, COUV. AVEC TITRE EN FAC-SIMILÉ MANUSCRIT, 89 p. BEL EX., PETIT ACCROC EN TÊTE. 90 €

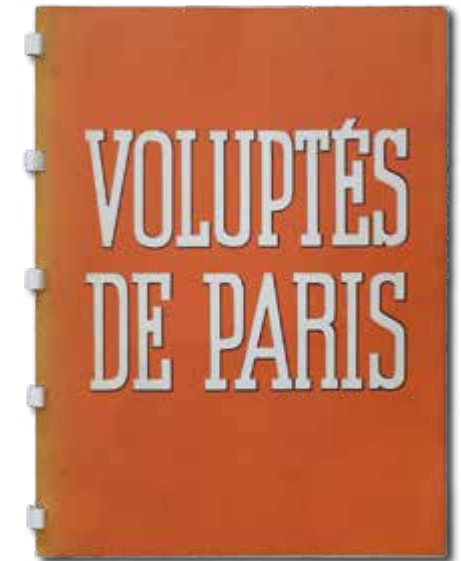
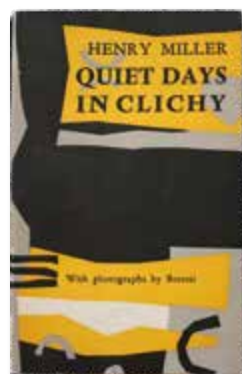
Édition originale numérotée sur vélin alpha des papeteries de France (deuxième papier). Si l'histoire de Marie a peu à avoir avec notre sujet, il n'en est pas de même pour la préface de Henry Miller, qui raconte avec un bonheur renouvelé ses rencontres parisiennes avec le photographe.



84/ Henry MILLER, BRASSAÏ. Quiet Days in Clichy. Paris, Olympia Press, juillet 1956

FORT IN-8 BROCHÉ, JAQUETTE ILLUSTRÉE REMPLIÉE, 171 p. + 16 PLANCHES DE PHOTOGRAPHIES HORS-TEXTE. BEL EXEMPLAIRE, INFIME ACCROC EN PARTIE INFÉRIEURE DE LA JAQUETTE. 1800 €

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grands papiers. Écrit à New-York en 1940, alors que Miller est tout juste rentré de son périple parisien, le roman est ensuite révisé par son auteur pour être publié à Paris, mais en langue anglaise. Des souvenirs de jeunesse de Miller, entre écriture, dèche et dérives, de Montmartre à la place de Clichy. Avec vingt-huit photographies de Brassaï, dont deux doubles pages, remarquablement imprimées (tirage mat), qui rappellent les clichés de *Paris de nuit*.



« Il n'est pas d'activité, ni de profession avec laquelle il ne soit familiarisé, pas un quartier dans tout Paris qu'il n'ait pas exploré minutieusement, ni un sujet avec lequel il n'ait quelque intimité. Il connaît les bordels, les abattoirs, les hôpitaux, les asiles de fou, les salles de billards, les bas-fonds, les ateliers, les salons. Il est chez lui dans toutes les couches de la société et encore davantage dans la rue. »
Henry Miller

LÉON, PAUL, FARGUE & LES AUTRES : ERRANCE MAJUSCULE



94

« Il a promené ses guêtres à Londres,
ses gilets à Bayreuth, voyagé en Italie,
en Hollande, dans toute l'Europe, il n'est
jamais sorti de son quartier.

Le canal Saint-Martin plus beau que Venise,
au moins ses eaux ne sont pas pourries
de littérature, cabarets rouges en coups
de sang où les pieds de verres marquent
leur orteil sur la table »

René Guilleré à propos de Fargue (n° 85)

Léon-Paul Fargue (1876-1947) incarne presque tout seul le piéton parisien de l'entre-deux-guerres. On lui doit le titre de ce catalogue et bien d'autres choses encore. Journaliste, chroniqueur et poète, il développe son sujet parisien à partir de la fin des années 1920, alors qu'il vit essentiellement « dehors », alternant réceptions privées, bars d'hôtels et cabarets.

85/ « Hommage à Léon-Paul Fargue ». Les Feuilles libres n° 45-46, 8^e année, juin 1927

PETIT IN-4 BROCHÉ, 207 P., 5 FF ET UNE PLANCHE HORS-TEXTE. NON COUPÉ, UNIFORMÉMENT BRUNI, MOUILLURE PARTIELLE AUX DERNIERS FEUILLETS.

75 €

Exemplaire numéroté sur bouffant.

Un numéro d'une rare richesse pour honorer (et renflouer) le poète, avec un portrait par Man Ray, la retranscription de lettres de Jarry, Schwob, Apollinaire et Proust, des textes de Paul Valéry, Valéry Larbaud, André Beucler, Adrienne Monnier, Francis Ponge, Philippe Soupault, Tristan Tzara ou encore René Crevel. Complet du hors-texte de Paul Klee en couleurs.

86/ Léon-Paul FARGUE. Banalité. Paris, Nouvelle Revue française, 1928. IN-4, COUV. REMPLIÉE, 92 P. COUV. LÉG. BRUNIE.

Vulture. MÊME ÉDITION, MÊME FORMAT, 84 P. COUV. PARTIELLEMENT INSOLÉES.

Épaisseurs. MÊME ÉDITION, MÊME FORMAT, 109 P.

Suite familiale. 1929, MÊME FORMAT, 111 P.

LES 4 VOL. CONSERVÉS SOUS CHEMISE ET ÉTUI IMITANT UNE RELIURE DEMI-VEAU BLOND, DOS LISSE, TITRES DORÉS. L'ENSEMBLE : 400 €

Éditions originales, chacune publiée à 577 exemplaires, les nôtres parmi les 499 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre pour les trois premiers, et l'un des 41 exemplaires sur Hollande Van Gelder pour le dernier.

87/ Léon-Paul FARGUE. Sous la lampe. Paris, Gallimard, 1929

IN-12 BROCHÉ, 226 P. INFIMES ROUSSEURS AUX PREMIERS FEUILLETS, FEUILLETS CENTRAUX DÉBROCHÉS.

60 €

Un des 300 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre. La réunion de deux recueils initialement parus aux éditions de la NRF : *Suite familiale* et *Banalité*. Le premier style de Fargue, une écriture éminemment poétique, en prose, où la ville de Paris est toujours présente mais discrète, en arrière-plan, témoin des souvenirs d'enfance et des errances poétiques de l'écrivain.

« Un jour, les Champs-Élysées montèrent comme une soupe et se répandirent sur la chaussée. Tout le monde parlait de plus en plus fort, tout le monde se dirigeait, on ne savait pourquoi, du côté de la Concorde. Les plus curieux commençaient à grimper n'importe où, les plus passifs commençaient à courir, et nous recevions leurs cailloux dans les jambes.

Enfin, un cri retentit : Les voilà ! Alors, on vit débouler, lentement, entre les arbres, une espèce d'enfer laineux, des chevaux lents et la tête basse, des dais, des aigrettes, un corbillard maigre, suivi d'énormes figures de fleurs à perte de vue sur la chaussée. C'était l'enterrement de Victor Hugo. »

88/ Léon-Paul FARGUE, Marie MONNIER. Les Ludions. Paris, J.O. Fourcade, 1930

IN-4 EN FEUILLES SOUS PORTEFEUILLE DEMI-SOIE VERTE DE L'ÉDITEUR, PREMIER PLAT ORNÉ D'UN HIPPOCAMPE DORÉ, [32 P.]. INSOLATION PARTIELLE DE LA SOIE AU PORTEFEUILLE. 750 €

Un des 190 exemplaires numérotés sur Hollande van Gelder (tirage à 237 exemplaires).

Les délicates eaux-fortes de Marie Monnier offrent une folle rêverie poétique, sublimant les vers du plus parisien des poètes parisiens. Les poèmes de Fargue avaient paru en pré-originale dans la revue *Intentions*, publiée par La Maison des Amis des Livres d'Adrienne Monnier en 1923.

89/ Léon-Paul FARGUE. D'après Paris. Paris, Nouvelle revue française, 1932

IN-4, COUV. BLEUE REMPLIÉE, 92 P. COUV. LÉG. JAUNIE. 90 €

Seconde édition, en partie originale (et datée 1931 en couv.), un des 500 exemplaires numérotés sur vélin pur fil des papeteries Lafuma-Navarre, 3^e papier.

Premier recueil ouvertement parisien de Fargue, mêlant anecdotes, souvenirs et rêveries urbaines.



« Cet été que nous habitions boulevard Magenta, devant le marché de Chabrol, entre les deux gares, et que je revenais du Lycée Henri IV, je ramenaï Jarry dîner quelquefois. Nous montions sur l'impériale de Montrouge-Gare de l'Est. Nous feuilletions le boulevard comme un album. »
Léon-Paul Fargue (n° 89)



« Mais je rêve toujours d'un grand
carnaval mystérieux qui serait le Paris
de mes rêveries, de ma jeunesse
et des mes hallucinations. »

Léon-Paul Fargue (n° 91)

90/ Léon-Paul FARGUE. Haute solitude. Paris, Émile-Paul Frères, 1941. IN-12, BROCHÉ, 269 p. DOS LÉG. ÉCLAIRCI. 120 €
Édition originale, un des 375 exemplaires numérotés sur vélin de Rives, 3^e papier.

Un Fargue au ton souvent plus acerbe, désabusé par les événements mais toujours éminemment poétique.

« *Le patron avait un air à partager son saucisson avec le premier venu. Des chœurs d'insectes minuscules cisaillaient dans les jardins de la verrerie. Le charme de la vie à bon marché se diffusant, émis par des sourires, des éclats, des coups de langue et des jets de salive.* »

91/ Léon-Paul FARGUE. Refuges. Paris, Émile-Paul Frères, 1942. IN-12 BROCHÉ, 306 p.

120 €

Édition originale, un des 475 ex. numérotés sur Alfa anglais, après 25 pur fil Lafuma.

Se réfugier dans ses souvenirs pour oublier le présent. Une compilation de courts textes sur des sujets naturellement parisiens, une réflexion sur l'été à Paris, les évocations de Maurice Ravel et de Mallarmé, une introduction à la vie de café...

« *Ce Paris de mes souvenirs que j'ai tant arpenté, c'est lui, maintenant, qui me trotte dans l'âme, comme un chat qui rôde et s'arrête pour me regarder. J'ai beau avoir remis à leur place, dans leur boîte, après avoir joué aux échecs avec eux pendant des siècles, les rues et les carrefours, les impasses et les ponts qui jouaient en moi leur rude pantomime de fantômes.* »

92/ Léon-Paul FARGUE. D'après Paris et Le Piéton de Paris. Club des Libraires de France, 1961

IN-8 À L'ITALIENNE, CARTONNAGE TOILÉ BLANC DE L'ÉDITEUR, REPRODUCTION DE TABLEAU COLLÉE AU 1^{ER} PLAT, EMBOITAGE MOIRÉ JAUNE À LACETS, 347 p. BEL EXEMPLAIRE.

150 €

À défaut de l'édition originale du *Piéton de Paris*, que nous eûmes et que nous raurons, cette édition « Club » numérotée fait merveilleusement dialoguer des peintres (Bonnard, Braque, Delaunay, Utrillo...), des photographies de Brassai avec les poèmes de Fargue. Bien complet du fac-similé en feuille de la lettre de Fargue à Massin à propos de Claude Debussy.

92/ Jean-Louis VALLAS. Au piéton de Paris. Paris, Henri Lefèvre, 1965

IN-4 BROCHÉ, COUV. BEIGE, TITRE LIE DE VIN, 46 p. NON COUPÉ.

45 €

Édition originale, un des 500 exemplaires numérotés sur vélin blanc comprenant le portrait de Fargue par Marie Laurencin en frontispice et le portrait de l'auteur par Reine Cimièr.

Lorsque le « poète de Paris » rend hommage au Piéton... Un recueil de textes poétiques par Vallas, le Montmartrois, autour d'une « Chorodie » qu'il avait composée en 1937 en hommage, déjà, à son ami Léon-Paul.



LE QUARTIER



PLAN DE PARIS PAR LÉON-PAUL FARGUE

DU PINARD



94/ Voilà. L'hebdomadaire du reportage.

Du numéro 1 (28 mars 1931) au numéro 429 (9 juin 1939)

300 LIVRAISONS IN-FOLIO (30 X 43 PUIS 28 X 37 CM), AGRAFÉES, 16 P. ÉTATS VARIABLES.
PLUSIEURS NUMÉROS INCOMPLETS (DONT LE N° 1).

1000 €

Créée par Gaston Gallimard, cette élégante revue toute en héliogravure, faisant la part belle à la photographie et aux photomontages, fut d'abord dirigée par Georges et Joseph Kessel, puis par Florent Fels. Elle connut 479 numéros avant de s'éteindre, le 7 juin 1940.

Voilà, c'est un savant mélange de reportages exotiques, de phrases choc et de girls déshabillées, avec des clichés signés Germaine Krull, André Kertesz, Man Ray, Sougez, Brodsky, Élie Lotar ou encore Joris Ivens. La revue s'offre le concours de plumes fameuses, occasionnelles ou régulières, parmi lesquelles Antonin Artaud, Joseph Kessel, Marcel Aymé, André Beucler, Georges Simenon, Paul Poiret, Robert Desnos, André Salmon et Ernest Hemingway. Les sujets « parisiens » abondent, entre îlots insalubres et piscine Deligny ; les reportages sont signés Germaine Beaumont (« Les dessous de la vie parisienne ») ou Marius Larique jusqu'à ce que Florent Fels engage Léon-Paul Fargue, qui endosse dès lors une nouvelle casquette de « chroniqueur parisien et de piéton littéraire » (selon les dires de son ami André Beucler). Sa première chronique consiste en un reportage intitulé « Bars et boîtes », dont la première partie, consacrée au Bœuf sur le toit, sera publiée dans *Le Piéton de Paris* (aux côtés de 14 autres chroniques de *Voilà*) en 1939. Entre 1935 et 1938, Fargue fournit une petite trentaine de textes inédits, dressant un « Plan de Paris » au cheminement aléatoire et souvent circonstanciel.

Une douzaine de ses textes étaient restés inédits en volume jusqu'à la publication de l'indispensable *Léon-Paul Fargue. L'Esprit de Paris* établi par Barbara Pascarel chez notre collègue des éditions du

Sandre (2020).



PARIS OCCUPÉ, MARCHÉ À L'OMBRE

95/ [Planche contact : Deux soldats en promenade dans Paris, en 1939]

27 TIRAGES CONTACT ARGENTTIQUES (5,7 X 6 ET 6 X 4,7 CM) NUMÉROTÉS À L'ENCRE, COLLÉS SUR 2 PLANCHES CARTONNÉES (25 X 29 CM).
INFIMES DÉFAUTS. 350 €

Un reportage anonyme, manifestement sur une seule journée, résumant la promenade de deux soldats français dans un Paris en pleins préparatifs de protection des monuments contre les bombardements : on voit l'obélisque de la Concorde entourée sur une bonne dizaine de mètres de haut de sacs de sable, tandis que les portails de la façade principale de Notre-Dame sont également calfeutrés. Le tombeau de Napoléon, au centre de la coupole des Invalides, a été déplacé.

Nos deux soldats se sont merveilleusement prêtés au jeu du reportage ; on les découvre au matin sur le parvis du Trocadéro pour admirer la Tour Eiffel, on les croise ensuite devant le carrousel du Louvre puis dans un square où ils nourrissent les pigeons ; ils baguenaudent ensuite aux Halles, cherchent leur route au métro Richelieu-Drouot et terminent la journée au Musée Grévin.



96/ Connaissance de Paris I et II. Beyrouth, 1944

DEUX VOLUMES IN-12 BROCHÉS, COUV. À RABAT ILLUSTRÉES, 80 ET 152 P. COUV. DU 1^{ER} VOLUME PARTIELLEMENT INSOLÉE.

L'ENSEMBLE : 100 €

Mystérieuse publication, achevée d'imprimer à Beyrouth les 16 septembre et 30 novembre 1944, « sur les presses de la société d'impression et d'édition, édité par les soins du service des œuvres françaises et composé par quelques fervents à la gloire de Paris » comme indiqué au colophon, et vendue 150 et 200 « P. L. ».

De la poésie comme pansement, pour passer le temps de l'Occupation et rêver des jours meilleurs... Une compilation de poésies parisiennes, de Villon à Pierre-Jean Jouve (tome I), et d'extraits de romans parisiens, de Rabelais à Audiberti (tome II), le tout introduit par un texte signé « G.L. ».

« Rien ne fonctionnait de ce qui était nécessaire à la vie matérielle : pas de gaz ni de lumière, pas de métro. Le ravitaillement était dérisoire. Et jamais Paris n'avait ressenti un tel bonheur. »

Claude Aveline (n° 97)

97/ [Claude] AVELINE. Dans Paris retrouvé. Paris, Émile-Paul Frères, 1945

IN-12 BROCHÉ, 22 P. NON COUPÉ.

60 €

Édition originale, un des 500 exemplaires après 75 sur pur fil du Marais. Un court texte empli de l'émotion de poète qui retrouve sa ville après des années d'exil.

98/ André BLANCHARD. Capitale. Paris, Seghers, 1945

IN-12 BROCHÉ, COUV. DE PAPIER BLEU, TITRE ROUGE, 56 P. NON COUPÉ. DOS LÉG. JAUNI.

60 €

Édition originale, un des 650 exemplaires numérotés, celui-ci sur vélin du Marais après 35 vergé d'Arches. Frontispice par Albert la Bastie reproduit par Mourlot.

Une suite de lettres adressées par le poète à la ville de Paris, entre octobre 1940 septembre 1944, entre souvenirs heureux et présent stupéfié.



LA VIE QUOTIDIENNE D'UN ADOLESCENT PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

99/ Serge DUBOS. Agendas janvier 1941 – septembre 1944.

15 CARNETS 8 x 12 CM, AGRAFÉS, COUV. CARTONNÉES, ENV. 90 P. CHAQUE. LES AGENDAS SONT CLASSÉS DE A À O À L'ENCRE SUR LA COUVERTURE, ET DATÉS. LES TROIS DERNIERS CARNETS SONT TRÈS PARTIELLEMENT REMPLIS. L'ENSEMBLE S'ACCOMPAGNE DE DEUX FEUILLETS RECTO-VERSO ET D'UN TIRAGE PHOTO.

VENDU

Une exceptionnelle archive : la vie quotidienne d'un jeune parisien qui raconte au jour le jour, à raison d'un bref texte et d'un dessin par page, sa vie à son journal sur plus de 1000 pages.

Le support : l'agenda scolaire, qui devient « agenda permanent » puis « trimestriel permanent » de la librairie Joseph Gibert à Paris.

Serge Dubos habite au 2 rue Marcelin-Berthelot à Montrouge et est en classe de 4^e au Lycée Montaigne à Paris. L'agenda « A » correspond au début de l'exercice ; l'écriture y est appliquée, de deux encres différentes. Les illustrations, très simples, révèlent pourtant un don certain pour le dessin et synthétisent d'une manière générale l'actualité du jour, entre école et loisirs. Le style est souvent chirurgical et les fautes d'orthographe généreuses.

Serge va à la messe le dimanche et au cinéma plusieurs fois par semaine ; il a un grand-père qu'il va souvent visiter, un chien (Quick), un père dont on ignore le travail (il se rend à « l'office », part et revient avec de la viande et du jambon et lorgne un poste en Afrique), des amis avec lesquels il découvre la piscine Deligny ; il raconte en images le ressemelage de ses chaussures, ses soucis avec son vélo, la voiture qui ne sert plus jamais, les vacances trop longues dans des endroits trop déserts, les fréquents retours à pied jusqu'à Montrouge, les profs absents, le froid, la rentrée à Lakanal puis le cours Florent, le métro, les restaurants, le rationnement, la revente des livres chez Joseph Gibert et les courses au Printemps, les pièces de théâtre à la T.S.F. et les alertes à la bombe.

Un jeune homme ordinaire qui dessine scrupuleusement sa vie quotidienne, jusqu'à l'arrêt relativement brusque de l'exercice au début de l'année 1944 ; il remplit encore ensuite quelques pages pour marquer les jours du débarquement et de la Libération de Paris.

Ces quinze carnets s'accompagnent d'une page recto-verso dessinée (une jeep de face et de dos, avec des pieds nus qui dépassent du coffre), d'une photo coloriée à la main du « lieutenant Dubos » (lui-même, un peu plus vieux) et enfin d'une lettre recto-verso, datée de novembre 1945 et écrite d'un côté par Serge et de l'autre par sa mère, adressée au père retenu dans un pays lointain : la lettre de la mère est amoureuse, inquiète et pleine de conseils pour favoriser son retour ; la lettre de jeune homme est impatiente de leur départ pour aller rejoindre le père. L'histoire contée par nos documents s'arrête ici.

Un certain Serge Jean Dubos, né le 22 juillet 1926 à Montrouge, est décédé en la commune d'Issy-les-Moulineaux le 4 mai 2020, à l'âge de 93 ans.



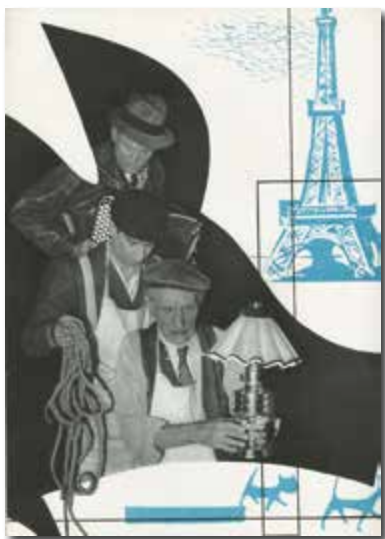
21 mai 1941 : On a déjeuné au Relai d'Antin, restaurant très original où on se sert soi-même [...]



23 avril 1942 : [...] L'après-midi nous avons été au cinéma voir Le Jour se lève ce n'était pas mal.







« Place Clichy, le vieil homme
s'aperçoit que jamais il n'a regardé
le monument qui lui est depuis
longtemps familier. D'ailleurs, constate-t-il,
ceux à qui cette statue n'est pas familière
ne la regardent pas davantage.
Et personne, bien sûr, ne pense à Moncey
devant la statue de Moncey. L'inutilité de
cette constatation est d'ailleurs flagrante.
Il semble bien que ce
monument soit fort laid. »
Francis Jourdain (n° 102)

100/ Marcel AYMÉ. *Le Vin de Paris*. Gallimard, 1947

IN-12, CARTONNAGE POLYCHROME DE L'ÉDITEUR, 241 P. PETITS DÉFAUTS.

140 €

Édition originale, tirage numéroté sur alpha, relié d'après la maquette de Paul Bonet. Un recueil de huit nouvelles qui ont pour point commun de se dérouler à Paris, durant l'Occupation ou au moment de la Libération. La plus fameuse d'entre elles, la « Traversée de Paris », adaptée au cinéma en 1956, est restée dans toutes les mémoires.

« *Bourlinguer un cochon du boulevard de l'Hôpital à la rue Caulaincourt, s'enfoncer au pas de chasseur toute la traversée de Paris en plein noir, huit kilomètres au raccourci avec la montée de Montmartre en finale, et partout les flics, les poulets, les Fritz, pour gagner six cent francs, vous appelez ça profiter ?* »

101/ *La Traversée de Paris*. Paris, Franco-London Film, [1956]

IN-4 AGRAFÉ, COUV. PHOTOGRAPHIQUE SUR PAPIER GLACÉ, [16 P.]. BEL EXEMPLAIRE, AGRAFES ROUILLÉES.

90 €

Plaquette de présentation du film de Claude Autant-Lara, mêlant photos découpées et dessins en bleu.

102/ Francis JOURDAIN. *Jours d'alarme. Souvenirs*. Paris, Corrêa, « *Le Chemin de la vie* », 1954

IN-8 BROCHÉ, 250 P. LÉG. DÉFRAÎCHI.

45 €

Édition originale en tirage courant après 25 exemplaires numérotés, signature autographe de l'auteur à l'encre bleue.

Vaguement caché derrière le « vieil homme » de la narration, Francis Jourdain raconte Paris durant l'Occupation, ses errances sombres et les souvenirs de ses amis jaillissant à chaque coin de rue.

103/ Léon-Paul FARGUE. *Petit diagnostic de Paris*. Paris, Jacques Haumont, 1955

PETIT IN-12 BROCHÉ, 28 P.

60 €

Première publication isolée de ce texte initialement publié dans le premier numéro de la revue franco-suédoise *La Porte ouverte sur les jardins de l'esprit*, en avril 1946, sous le titre « Paris avant, pendant et après », remodelée ensuite pour sa publication au sein du recueil *Etc.* en 1949.

Un des 333 exemplaires numérotés sur Arches, après 5 chine, avec deux gravures originales de Gabriel Fournier. Fargue revient, encore à chaud, sur la perfection de la ville avant la guerre, la résistance passive des Parisiens durant l'Occupation et les difficultés du réveil après la Libération.

« *Mais le vrai Paris, celui de la solidité et de la légende, fut en réalité immobile et demeure inviolé. Immobile est d'ailleurs un mot à qui je ne donne ici que son sens moral : je veux dire que Paris n'offrit jamais son bras au séducteur du Jardin des Supplices, pas plus qu'aux théoriciens du nouveau monde. On faisait oui de la tête et non de l'âme...* »

LA PLUME ET L'OBJECTIF, PÉDIBUS

104/ André KERTÉSZ, Pierre MAC ORLAN. Paris vu par André Kertész.

Paris, Éditions d'Histoire et d'Art, Librairie Plon, 1934

IN-4, CARTONNAGE BLEU-GRIS DE L'ÉDITEUR, COUV. CONSERVÉES, [44 P.]. BEL EX, PETITE DÉCOLORATION EN MARGES À LA COUV. 400 €

Édition originale, envoi autographe signé de Pierre Mac Orlan à Henri Devaux (*ci-contre*). Ce livre reflète les premières années parisiennes du photographe, arrivé de Budapest en 1925. L'aîné des grands photographes « parisiens » avait eu toutes les peines du monde à faire publier ce recueil personnel, qui révèle un art du cadrage et un jeu sur les perspectives rares.



108

105/ Rémy DUVAL, Francis JOURDAIN. L'Île Saint-Louis et ses fantômes. Paris, Braun & Cie, 1946

IN-FOLIO BROCHÉ, COUV. CARTONNÉE, JAQUETTE ILLUSTRÉE D'UNE PHOTO, 20 P. + 20 PLANCHES. BEL EXEMPLAIRE, JAQUETTE BRUNIE AVEC QUELQUES DÉFAUTS. 600 €

Édition originale tirée à 750 exemplaires numérotés sur B.F.K. Rives, avec vingt planches en héliogravure encrées à la main à l'unité qui font tout le charme de ce livre dont le titre n'est pas dû au hasard : c'est une île déserte que Rémy Duval photographie, un temps suspendu de l'immédiate après-guerre dont le préfacier Francis Jourdain tente de raviver l'histoire illustre.

106/ Robert DOISNEAU, Blaise CENDRARS. La Banlieue de Paris. Paris, Seghers, 1949

IN-8 CARTONNÉ, SOUS JAQUETTE PHOTOGRAPHIQUE, 55, 135 P. BEL EXEMPLAIRE, INFIMES FROTTEMENTS AUX PLIS DE LA JAQUETTE. 1200 €

Édition originale du premier livre de photographies du jeune Robert Doisneau, dont les cent trente clichés du petit peuple de la lisière de Paris sont accompagnés d'une préface-commentaire d'une grande vélocité qui, Cendrars le confesse, « assombrit » les images.

« Une fois de plus je sors de la ville et une fois de plus je me mets à arpenter des yeux et des jambes cette banlieue de Paris comme je le fais depuis cinquante ans, inlassablement, chaque fois que j'en ai l'occasion entre deux randonnées autour de la Terre ; mais ici il n'y a pas d'illusion, pas d'ivresse exotique, pas de chiqué littéraire possibles sur les émanations harmonieuses de Dieu ou sur les grands tableaux de la nature ; ici, en un mot : c'est la misère. »

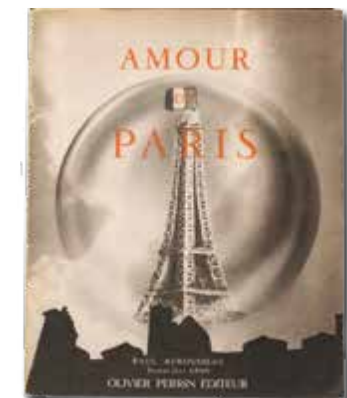
107/ Jean LÉON, Paul AUROUSSEAU. Amour de Paris. Paris, Olivier Perrin, 1950

IN-8 BROCHÉ, COUV. SOUPLE ILLUSTRÉE D'UN MONTAGE PHOTOGRAPHIQUE, 62 P. PETITS FROTTEMENTS EN COUV. 120 €

Un livre un brin mystérieux, réunissant un poète et un photographe aussi discrets l'un que l'autre mais dont la complicité artistique transpire dans ces pages, où les photos et les vers résonnent sans cesse en échos.

108/ [Appareil photo]. Mycro IIIA. Micro Camera Company Ltd, [c. 1950]

APPAREIL MINIATURE (5,2 x 3 CM) DANS SON ÉTUI EN CUIR À FERMOIR AVEC COURROIE MINIATURE. OBTURATEUR À ARMEMENT SÉPARÉ À 3 VITESSES (1/25 À 1/100), OBJECTIF "UNA", 20 MM DE FOCLE, OUVERTURES DE 1:4.5 À 1:11. TRÈS BELLE CONSERVATION. EN ÉTAT MANIFESTE DE FONCTIONNEMENT. 120 €



« Nous n'avons encore jamais déambulé ensemble en banlieue, Robert Doisneau et moi ; notre rencontre s'établit de fait dans le présent ouvrage sous forme de collaboration heureuse »

Blaise Cendrars (n° 106)

« Paris est tout petit / c'est là sa vraie
 grandeur / Tout le monde s'y rencontre
 / les montagnes aussi / Même un beau
 jour l'une d'elles / accoucha d'une souris
 / Alors en son honneur / les jardiniers
 tracèrent / le Parc Moutouris / C'est là sa
 vraie grandeur / Paris est tout petit. »
 Jacques Prévert (n° 109)



109/ Jacques PRÉVERT. Grand bal du Printemps. Lausanne, La Guilde du Livre, 1951

IN-4, EN FEUILLES, COUV. TYPOGRAPHIQUE REMPLIÉE, EMBOITAGE PLEIN PAPIER IMITATION BOIS CLAIR, 75 P. INFIME DÉCOLORATION DU DOS, PETITS MANQUES DE PAPIER À L'EMBOITAGE.

220 €

Édition originale, un des 112 exemplaires du tirage à part du texte seul (sans les photos d'Izis, snobisme de grand papier !), parmi les 100 exemplaires numérotés sur papier d'Auvergne à la cuve, après 12 japon. Paris est un véritable terrain de jeu pour Prévert, qui s'en donne à cœur joie lorsque le printemps débarque sur la ville, même si la fête a changé, subrepticement, et que le monde moderne s'immisce dans son éternité. *On joint* : l'édition originale allemande du *Grand Bal*, textes et photos cette fois !

110/ Denise COLOMB, Jean-Louis VALLAS. Ponts de Paris. Paris, Albin Michel, 1951

IN-4 BROCHÉ, COUV. PHOTOGRAPHIQUE REMPLIÉE, 60 P. TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

60 €

Jean-Louis Vallas (cf. n° 92) n'en finit plus de rendre hommage à Paris avec ses poèmes faussement classiques. Ses vingt et un poèmes, consacrés à vingt et un ponts de Paris sont accompagnés de douze délicats photomontages (ou photo-collages) par la photographe Denise Colomb, que l'on connaît davantage pour ses portraits et dont c'est manifestement la première publication en volume.

Les poèmes de Vallas avaient déjà connu deux éditions, dont :

111/ Ponts de Paris. Poèmes. Paris, La Butte, 1950. IN-8 BROCHÉ, COUV. BLEUE, 108 P. NON COUPÉ, COUV. LÉG. INSOLÉE.

30 €

Un des 1400 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma avec héliogravure, qui rassemble non seulement ses poèmes sur les ponts, mais encore d'autres poésies extra-parisiennes.

112/ Tore JOHNSON, Göran SCHILDT. Paris' hemliga tecken. Stockholm, Wahlström & Widstrand, 1952

IN-8 BROCHÉ, COUV. PHOTOGRAPHIQUE, 95 P. FROTTEMENTS AU DOS

45 €

Le photographe Tore Johnson est arrivé à Paris à la fin des années 1940. *Paris' hemliga tecken* (*La Face cachée de Paris*) est son premier livre consacré à la ville, largement inspiré par la photographie humaniste.

113/ Tore JOHNSON, Ivar LO-JOHANSSON. Okänt Paris. Stockholm, Raben & Sjögren, 1954

IN-4, CARTONNAGE DE L'ÉDITEUR ILLUSTRÉ PAR LA PHOTOGRAPHIE 95 P. BEL EXEMPLAIRE, INFIMES DÉFAUTS AU DOS.

200 €

Soixante et onze photographies en noir et blanc illustrent ce reportage dans le Paris populaire, marginal et misérable des années 1950. Prostitution, police, clochards, hospices alternent avec des images de rues, aux Halles centrales ou sur les marchés pour présenter cet « Okänt Paris », ce « Paris inconnu » des touristes.

Ivar Lo-Johansson (1901-1990) est un écrivain « social », dont le premier texte publié, en 1927, était *Vagabondliv et Frankrike* (*Une vie de vagabond en France*). Le photographe Tore Johnson signe là son deuxième livre parisien, à la réalisation bien plus luxueuse que le précédent (cf. n° 112).

114/ Willy RONIS, Pierre MAC ORLAN. Belleville Ménilmontant. Paris, Arthaud, 1954

IN-4 BROCHÉ, COUV. TYPOGRAPHIQUE REMPLIÉE, (30), 88 P. PETITS DÉFAUTS EN COUV.

250 €

Édition originale de ce livre princeps de Willy Ronis, qui réunit une série de photos prises entre 1946 et 1953 témoignant du crépuscule encore bien vivant d'un village dans Paris. Pierre Mac Orlan signe une longue préface qui se termine ainsi :



115/ René MALTÊTE. Paris des rues et des chansons. Paris, Pont Royal, 1960

IN-4, COUV. PHOTOGRAPHIQUE CARTONNÉE, 126 P. PETITS DÉFAUTS DE PÉLICULAGE AUX CHARNIÈRES. QUELQUES ROUSSEURS SUR LES PREMIÈRES PAGES.

90 €

Édition originale de cette anthologie parisienne, pour une fois avec un envoi autographe signé de l'auteur.

Chef d'orchestre de ce travail collectif, Maltête signe les photographies, textes imprimés et légendes, dans le pur style réalisto-humoristico-poétique du temps, et convoque vingt-cinq écrivains chargés de commenter les images (Giraud, Gainsbourg, Brassens, Mouloudji, Hardellet, Ferré, Trénet, Vian...). Comme si cela ne suffisait pas, Buffet, Siné et Peynet assurent l'illustration, et Jacques Prévert et Maurice Chevalier l'introduction.

116/ Robert DOISNEAU, Maurice BAQUET. Ballade pour violoncelle et chambre noire. Paris, Herscher, 1981

IN-4, COUV. CARTONNÉE, JAQUETTE ILLUSTRÉE, NON FOLIOTÉ. BEL EXEMPLAIRE.

160 €

Si Paris n'est pas le cœur de cette compilation de vingt-cinq ans de complicités photographiques entre le violoncelliste et le photographe, force est de constater que Maurice Baquet est sans cesse contraint de se mouvoir à pied, piéton malgré lui du fait de l'encombrement de son instrument.

117/ Robert DOISNEAU, Bernard DELVAILLE. Passages et galeries du 19^e siècle. Paris, ACE,

coll. « Le Piéton de Paris », n° 1, 1981. IN-4, BROCHÉ, COUV. PHOTOGRAPHIQUE REMPLIÉE, 126 P. + GUIDE AGRAFÉ IN-FINE.

n° 2 : Janine NIEPCE, Hubert JUIN. Fontaines et bassins. 1981

n° 3 : Édouard BOUBAT, Bernard NOËL. Jardins et squares. 1982 (SANS LE GUIDE)

n° 4 : Sabine WEISS, Clément LÉPIDIS. Marchés et foires. 1982

n° 5 : Michel SALOFF, Jean-François VILAR. Paris la nuit. 1982 (COUV. CARTONNÉE AVEC JAQUETTE)

n° 6 : Marc RIBOUD, Jacques RÉDA. Gares et trains. 1983

L'ENSEMBLE : 200 €

On propose ici l'ensemble de cette collection reprenant à Fargue son titre et son idée de déambulations incongrues.

Écrivains et photographes superposent leurs travaux sur un thème et chaque titre s'accompagne d'un « Guide » incitant le lecteur à partir en promenade. Reproductions de photos en noir et blanc ou en couleurs.

« En me dégageant des brouillards de la première page, je vais donc pas à pas et rue par rue entreprendre ce voyage que l'agence des Poèmes mobiles me recommande par la voix d'une charmante « speakerine » de la Télévision, tout au moins de la Télévision telle que je la conçois pour un usage strictement personnel. »

Pierre Mac Orlan



MÉLI-MÉLO CALET-QUENEAU...



118/ Luna Park. La Ville Enchantée. Porte Maillot. Album-souvenir 1910

24 x 19,5 CM, AGRAFÉ, COUV. BEIGE ILLUSTRÉE, [12 P.]. PETITES ROUSSEURS EN COUV.

120 €

Un rare album-souvenir du Luna Park inauguré l'année précédente, porte Maillot, à l'emplacement de l'actuel Palais des Congrès. Avec la présentation des principales attractions, photo à l'appui : Le scenic-railway, le Water-Chute, Tanagra (une nouveauté de la saison), le Chatouilleur, le Taquineur, le Cake-Walk (pour apprendre à danser), etc.

Cette plaquette nous permet d'évoquer brièvement *Pierrot mon ami*, le roman de Queneau publié en 1942 et dont l'histoire se passe principalement à l'Uni-Park, où s'ébattent et se débattent des piétons de fêtes foraines.

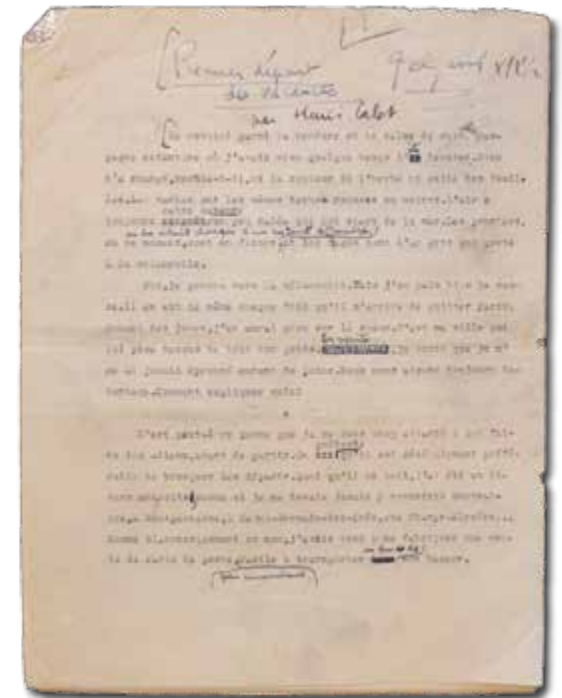
119/ [Tapuscrit corrigé et signé]

Henri CALET. Premier départ des vacances. [c. 1950]

7 FF RECTO DACTYLOGRAPHIÉS, NOMBREUSES CORRECTIONS ET AJOUTS AUTOGRAPHES À L'ENCRE BLEUE.

850 €

Ce texte a été publié sous le titre « Premier départ en vacances : je fais mes adieux à Paris » dans le *Figaro littéraire* du 8 juillet 1950. Calet raconte sa tournée d'au-revoir à la ville, à la veille de partir en vacances dans le Cotentin. Sa balade le mène en des lieux éminemment touristiques, Montmartre et Saint-Germain des Prés, faisant remonter à la surface des souvenirs des samedis soirs passés à danser au Moulin de la Galette et une aventure rocambolesque qui lui était arrivée dans une cave à jazz germanopratin.



« (...) j'ai été en divers endroits, comme si je ne devais jamais y revenir : à Montmartre, à Montparnasse, à Saint-Germain-des-Prés, aux Champs-Élysées... Comme si, consciemment ou non, j'avais tenu à me fabriquer une sorte de Paris de poche, peu encombrant, facile à transporter au fond de mon bagage. »

Henri Calet (n° 119)

120/ Henri CALET. Les Grandes largeurs. Balades parisiennes. Paris, Gallimard, 1951.

IN-12, BROCHÉ, 97 P. ÉTIQUETTE COLLÉE EN MARGE INF. DE LA 4^E DE COUV.

45 €

Édition originale, exemplaire sur papier Alfa non numéroté, 3^e papier.

Les grandes largeurs, ce sont les avenues aux grandes largeurs, aux grands noms, celles que l'on trouve dans les beaux quartiers et que Calet nous fait découvrir au cours d'un voyage synthétique depuis son XIV^e jusqu'à l'ouest parisien. On croise notamment le dernier logement de Fargue, le souvenir de Giraudoux et de Magic City, et Calet s'offre de nombreuses parenthèses temporelles pour évoquer son enfance. De la bibliothèque de la collectionneuse parisienne Roxane Debuissou (cachet).

« À partir de l'Alma, il semble que l'on accède à une autre ville : les autos sont plus brillantes que chez nous, les bâtisses sont plus belles, les femmes aussi (on ferait bien une prisonnière), elle doivent porter des « soucoupes volantes » ; il semble que l'existence ait plus de prix, qu'elle vaille davantage ; il semble même que la qualité de l'air soit quelque peu différente, plus fine. On a l'illusion d'être à l'étranger, en transit seulement. »

... LES GRANDES POINTURES

121/ Raymond QUENEAU. Exercices de style. Paris, Club des libraires de France, 1956

IN-8, CARTONNAGE TOILÉ VERT DE L'ÉDITEUR, 175 P. + 13 PL. HORS-TEXTE.

160 €

Belle édition « Club » numérotée et agrémentée de « 13 exercices de style typographiques » par Pierre Faucheux. Parce que le piéton est souvent grand amateur de bus, on ne pouvait passer outre ces fameux exercices qui firent école.

122/ Raymond QUENEAU. Zazie dans le métro. Paris, Gallimard, 1959

IN-12, PLEIN PAPIER FANTAISIE, COUV. ET DOS CONSERVÉS, 253 P. RELIURE SIGNÉE (HONNELAÎTRE).

450 €

Édition originale, achevée d'imprimer le 15 janvier 1959, un des 158 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, deuxième grand papier après 35 hollande et avant 500 vélin labeur reliés selon la maquette de Mario Prassinis.

On marche beaucoup dans *Zazie*, on prend l'autobus aussi, mais de métro, point...

123/ Raymond QUENEAU. Courir les rues. Paris, Gallimard, 1967. IN-12 BROCHÉ, COUV. À RABATS, 197 P.

250 €

Édition originale, exemplaire du service de presse, avec un envoi autographe signé à l'encre à Édith Nora.

Un recueil de courts poèmes éminemment parisiens du Neuilléen Raymond Queneau, d'humeur badine, qui raille gentille-ment les mésaventures d'automobilistes malchanceux, pointe la nudité des statues des Tuileries, évoque avec nostalgie les mouches d'autrefois et se fait témoin des dernières heures de l'îlot insalubre n° 7, entre la rue des Couronnes et Julien-Lacroix.

124/ Henri CALET. Huit quartiers de roture. Paris, Le Dilettante, 2015

IN-12 BROCHÉ, COUV. À RABATS, 221 P. + UN CD. ÉTAT DE NEUF, NON COUPÉ.

75 €

Édition originale posthume, un des 33 exemplaires numérotés sur vélin Rivoli blanc. Édition établie, présentée et annotée par Jean-Pierre Baril et sous-titré « Petit guide des XIX^e et XX^e arrondissements de Paris ». Le texte fut écrit durant l'année 1949 mais Calet ne parvint pas à le faire éditer. Il l'adapta néanmoins pour les ondes sur le Programme Parisien en 1952, prêtant sa voix à ses propres promenades sur des compositions de Jean Wiener. De larges extraits sont repris dans le CD accompagnant le livre.

125/ Henri CALET. Paris à la maraude. Paris, éditions des Cendres / Ensib, 2018

IN-8 BROCHÉ, COUV. REMPLIÉE, 405 P.

45 €

Édition établie et annotée par Michel P. Schmitt. À l'instar du projet avorté de Walter Benjamin (cf. n° 58), le livre total sur Paris que Calet envisageait était resté à l'état de notes.

Entre 1953 et sa mort en 1956, Calet court littéralement les rues pour écrire des « enquêtes d'ethnographie urbaine » alimentaires. Il prend d'abondantes notes dans l'idée d'explorer les vingt arrondissements et quatre-vingt quartiers de manière systématique, notes complétées par certaines indispensables lectures parisiennes, de Louis-Sébastien Mercier à Alexis Martin. Livre épuisé chez nos amis des éditions des Cendres.



« La dame attendait l'autobus
le monsieur attendait l'autobus
passe un chien noir qui boitait
la dame regarde le chien
le monsieur regarde le chien
et pendant ce temps-là
l'autobus passa »
Il faut faire signe au machiniste,
Raymond Queneau (n° 123)

LES PIÉTONS D'ABORD

René Fallet, André Hardellet, Mario Poletti, André Vers et Martin Rolland n'avaient pas pour unique point commun leur amitié peu commune avec Georges Brassens ; ils partageaient également un sens du vagabondage parisien qui donna lieu à d'inattendues réalisations artistiques dans une ville en mutation qui servit souvent de décor à leurs oniriques histoires.



126

« Dans un Paris devenu vaste chantier livré à la bouillasse et à l'assourdissement des marteaux-piqueurs, la condition de déshérité du piéton s'est singulièrement aggravée. »
André Hardellet (135)

FALLET, ENTIER OU ÉCRÉMÉ

126/ René FALLET. Banlieue sud-est. Paris, Domat, 1947

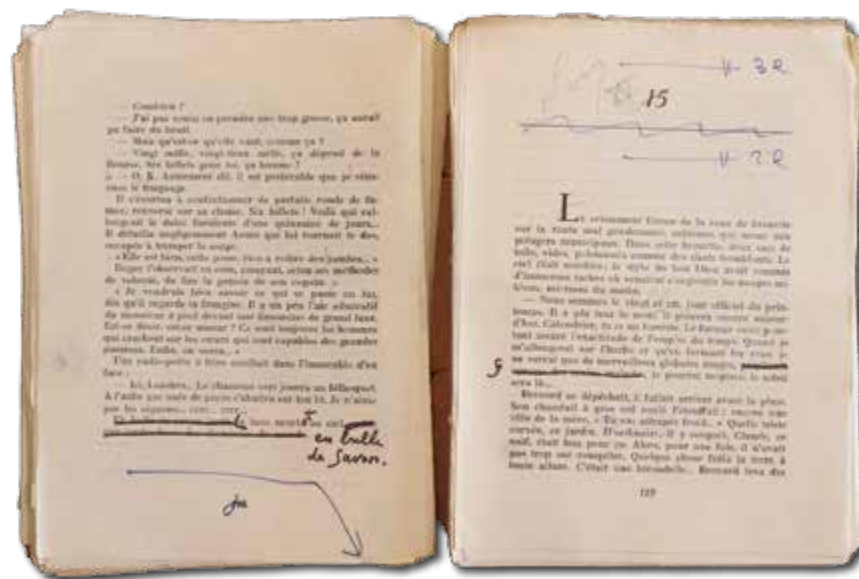
IN-8 BROCHÉ, COUV. ORANGE, DOS NOIR, 382 P. LÉG. DÉF., ET POUR CAUSE...

850 €

Une version unique du premier livre de René Fallet : il s'agit d'un exemplaire de l'édition originale (mention de 50^e édition sur la couv., achevé d'imprimer au 2^e trimestre 1949) corrigé puis « offert par l'auteur à Mario Poletti, janvier 1966 » comme indiqué par Fallet au premier feuillet blanc. L'écrivain avait largement retravaillé son texte dans l'optique d'une publication chez Denoël en 1966. Avec des interventions manuscrites de plusieurs mains (dont celle de Fallet) à l'encre rouge, bleue, noire et au crayon : corrections typographiques, ajouts ou suppression de mots ou de paragraphes, liste des titres du même auteur...

Un roman largement autobiographique, racontant la jeunesse de Villeneuve-Saint-Georges à quelques mois de la Libération, entre flirts, jazz, bombardements et rationnements.

« La place de la Gare. Cœur de la ville. C'est là que se retrouvent le soir, passé 6 heures, tous les copains du monde. On attend les trains, et les trains passent, et la pendule tourne... On regarde les filles, on s'en moque, on hue les cons... On lit l'Auto, on pronostique, on rigole, on aime, on fume, on pète, on rêve. La place est divisée en zones nées du mépris, de la méfiance. Les « bandes » ont chacun la sienne. Celle du « Vieux Villeneuve », baptisée « Harlem » par ses membres, se tient sur la portion de trottoir Pharmacie-Arrêt des autocars. Les « zazous parfaits » ont leurs assises tout autour de la sortie principale. Les « fils à papa, fils-des-commerçants-de-la-ville », parquent dédaigneusement devant le café Madus. (...) »



127/ René FALLET. Les Pas perdus. Paris, Denoël 1954

IN-12 BROCHÉ, 263 P. BEL EXEMPLAIRE, NON COUPÉ, RARES PÂLES ROUSSEURS.

175 €

Édition originale, un des 15 exemplaires de tête sur vergé Johannot (n° IV, hors-commerce). Fallet réutilise le titre d'un livre d'André Breton paru en 1924 pour en faire un roman gouailleur, à la langue rythmée comme une vespa sillonnant la ville de République à Saint-Lazare, avec des histoires d'amour impossibles, de la dêche, des drames et des rêves poétiques.

128/ Autre exemplaire, Denoël 1964. COUV. SOUPLE, ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE, 263 P.

90 €

Nouvelle édition, publiée à l'occasion de la sortie du film réalisé par Jacques Robin, avec Michèle Morgan et Jean-Louis Trintignant. Envoi autographe signé « à Mario Poletti imperméablement inoxydablement ». (à propos de Poletti, voir notamment le n° 132)

129/ René FALLET. Paris au mois d'août. Paris, Denoël, 1964. IN-8 BROCHÉ, 237 P.

120 €

Édition originale après vingt grands papiers, envoi autographe signé à Mario Poletti, « l'allemand des charcuteries, l'homme aux semelles de Plon en lui souhaitant de rencontrer Pat sur une table de cuisine (...) » daté août 1964.

Une histoire d'amour et de tourisme entre l'employé de la Samar' Henri Plantin et la jeune anglaise Par', deux piétons acharnés dans un Paris vide de Parisiens et dont la beauté et les travers sont finement troussés par la plume de Fallet.

La jaquette qui recouvre notre exemplaire provient de l'édition de 1966, avec en première couverture une photographie du film de Granier-Deferre.

On joint : Une photo de presse (Keystone) présentant les deux protagonistes du film sur la terrasse d'un grand magasin parisien.

130/ [Affiche]. Jean MASCII (ill.). Paris au mois d'août. Imp. Saint-Martin, [1966]

UNE FEUILLE, 116 X 156 CM, MARQUES DE PLI, QUELQUES PETITES DÉCHIRURES MARGINALES.

150 €

L'affiche originale du film qui réunit Susan Hampshire et Charles Aznavour, dont Fallet disait dans le roman que Henri Plantin lui ressemblait. On appréciera la présence imposante de la flèche...



131/ René FALLET. Un idiot à Paris. Paris, Denoël, 1966

IN-8 BROCHÉ, 250 P. DOS INSOLÉ.

120 €

Édition originale après 15 exemplaires numérotés, envoi autographe signé à Mario Poletti, « idiot parmi tant d'autres. Son abruti de René Fallet ». Les mésaventures de Gourbi, simplet de la campagne bourbonnaise, embarqué pour le marché aux bestiaux de La Villette et qui se heurte à l'hystérie citadine.

« Goubi gesticulait pour lui-même sans prendre garde aux faces balafrées de bave qui jaillissaient des vitres abaissées en une explosion d'horribles insultes. Goubi ne sut jamais ce jour qu'il était passé tout près du trépas pour avoir fait perdre six secondes trois cinquièmes à une poignée de ganaches qui avaient mis de la hyène dans leur moteur. »

« Paris l'été, six heures du soir,
fleurait l'aisselle et la vaisselle.
Toutes les robes à fleurs ne moulaient pas,
loin de là, des Brigitte.
Les cravates poissaient à des cols sales,
sous des faces lunaires de pendus. »
René Fallet (n° 129)



ANDRÉ VERS ET MARIO POLETTI EN GOGUETTE

132/ [Photos]. Les promenades parisiennes d'André Vers et Mario Poletti, c. 1967

ALBUM IN-4 SIMILI-CUIR BEIGE, CONTENANT 116 PLANCHES CONTACT NUMÉROTÉES (UN MILIER DE VUES, FORMAT DES VIGNETTES : 5,8 x 5,8 OU 3,8 x 2,5 CM) PRÉSENTÉES DANS DES POCHETTES PLASTIFIÉES, ET 62 TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES SUR PAPIER AGFA MAT (17,5 x 12,5 CM). L'ENSEMBLE : 950 €

L'écrivain André Vers (1924-2002) et le libraire Mario Poletti (1933-2015) ont partagé leur insatiable curiosité pour Paris à leur manière particulière. André Vers, qui n'a jamais vécu ailleurs qu'aux Halles, et Mario Poletti, qui habitait non loin de la maison de Georges Brassens, dans le xv^e, ont occupé une partie de leur temps libre, à la fin des années 1960, à arpenter la ville et ses alentours à la recherche de l'incongru, du presque-déjà-disparu, des maisons en cours de démolition aux pieds d'immeubles tout neufs, d'enfants jouant dans les terrains vagues, capturant du pittoresque juste avant le fracas des bulldozers.

Leur terrain de jeu de prédilection est le xv^e, alors en pleine mutation, mais ils se promènent également aux alentours, dans les xiii^e et xiv^e arrondissements, font quelques excursions rive droite, dans le Marais ou dans le xx^e, et prennent parfois la voiture pour la banlieue : Sèvres, Aubervilliers, Argenteuil, Charenton...

On voit parfois André Vers poser devant des affiches promouvant la sortie de son livre *Martel en tête*, Poletti fait une brève apparition sur une planche (*ci-contre*), l'ami Martin Rolland se fait également tirer le portrait, les pavillons Baltard sont encore debout, Paris prend de la hauteur et nos deux piétons en ont plein les bottes.

Aucune photographie n'est légendée ; les 62 tirages proviennent du bon millier de vues des 116 planches contact (parmi lesquelles une trentaine nous éloignent de Paris pour montrer nos piétons en vacances). Nous n'avons pu localiser tous les lieux parcourus mais l'ensemble offre une incroyable documentation sur les bouleversements urbanistiques de la région parisienne à l'aube des années 1970.

Ces photos étaient destinées à illustrer une seconde édition de *La Pipe en sucre* de Martin Rolland (publié une première fois chez Nalis en juin 1967), mais le projet resta dans les placards, tout comme l'extraordinaire préface par André Hardellet (*voir n° 133 ; reproduction partielle en page suivante*).





le 20 juillet 1967

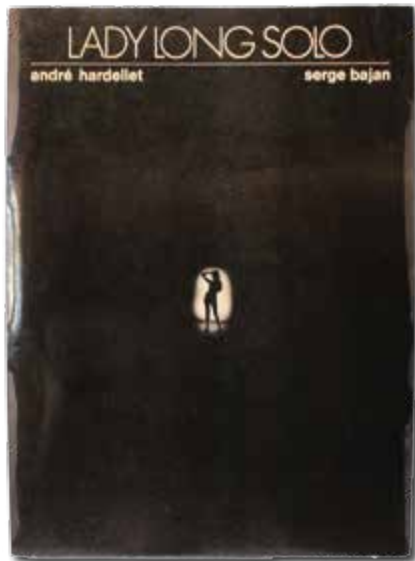
N° 133

Je ne peux regarder les photographies de Mario Poletti dans "La Pipe en sucre", de Martin Rolland, sans qu'au rebond me vienne à l'esprit l'idée d'un espace second. Je suis trop souvent parti à sa recherche pour ne pas deviner son

là, dès que quelqu'un m'en



André Hardellet, Mario Poletti, Martin Rolland et Claude Fallet, frère de René.



« C'est en marchant que je commence à écrire mes livres »

André Hardellet (n° 135)

HARDELLET, CONCENTRÉ

133/ André HARDELLET. Manuscrit autographe de la préface (inédite) pour *La Pipe en sucre* de Martin Rolland, illustré de photographies de Mario Poletti, 20 juillet 1967. UN FEUILLET 21 X 27 CM SIGNÉ, RECTO-VERSO, ENCRE NOIRE. 750 €
Texte inédit d'André Hardellet, qui préfigure le Paris en ruines de *Lady Long Solo*, décrivant les photos de Mario Poletti qui devaient accompagner une seconde édition de *La Pipe en sucre* (voir page précédente).

« Ici, la pellicule a pris au piège quelque chose dont aucun dictionnaire n'a encore fourni la définition ; ces ruines servent à camoufler des spectacles et des personnages dont les grands reporters nous entretiennent rarement (...) »

On joint : un tirage photographique noir et blanc présentant Hardellet aux côtés de Poletti (*ci-contre*).

134/ André HARDELLET, Serge BAJAN. *Lady Long Solo*. Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1971

IN-4, BROCHÉ, COUV. REMPLIÉE.

120 €

Édition originale, envoi autographe signé à l'encre bleue « à Mario » [Poletti]. Un livre en blanc sur papier noir, avec des illustrations de Serge Bajan souvent puisées dans l'iconographie parisienne. Une rêverie citadine, commencée dans « une banlieue spongieuse » et poursuivie à pied dans un Paris déserté de ses habitants, où rodent les fantômes de Proust et de Nadar.

« Je me mis à errer à travers ce quartier que les formes tangibles du passé semblaient avoir entièrement recouvert – quartier voué depuis toujours à l'insurrection et à l'hermétisme, entre la rue Nicolas-Flamel et la tour Saint-Jacques. »

135/ André HARDELLET. *La Promenade imaginaire*. Paris, Roue Libre / Mercure de France, 1974

IN-12, BROCHÉ, COUVERTURE ILLUSTRÉE PELLICULÉE, 127 PP.

250 €

Premier tirage du 19 août 1974, sur papier d'édition ; selon la formule consacrée, il a été tiré 25 exemplaires sur pur fil Lafuma, dont 5 hors commerce. Le poète s'étant lui-même tiré le 24 juillet de la même année, l'ouvrage éminemment pariso-piétonnier est fort rare à dénicher avec envoi autographe, à moins d'une rencontre comme Hardellet savait en entrevoir.

On joint : Une lettre autographe signée (1 ff recto, 21 x 27 cm, encre bleue) à Mario Poletti, datée du 28 décembre 1966 : « (...) Je te souhaite une 1967 de derrière les fagots, avec une tronche à l'abri de tous les heurts des corps solides, et une nénette à vous faire croire que, parfois, le paradis descend sur terre, en fraude. »

136/ Hubert JUIN. André Hardellet. Paris, Seghers, « Poètes d'aujourd'hui », 1975

IN-8 CARRÉ, BROCHÉ, COUV. TYPOGRAPHIQUE, 159 P. INSOLATION PARTIELLE EN COUV. ET AU PREMIER FEUILLET.

200 €

Édition originale, un des 35 exemplaires numérotés sur vélin pur fil des Papeteries de Lana réservés aux amis d'André Hardellet. Un an après sa disparition, Hubert Juin rend un bel hommage au poète dans la fameuse collection de Seghers. Avec un cahier iconographique de 8 pages glissé dans le livre.

le 26 Avril 1965

Je pense en effet
beaucoup de bien
d'Asterix et de ses petits
camarades. Lorsqu'ils

le 23.9.65

Mon cher Mario

Je viens de terminer Asterix
en prenant bien mon temps
pour ne pas épuiser trop tôt
cette joie. C'est bonné
d'astuces et de gags.

Je te dois ce plaisir; sois
en ici particulièrement
remercié.

A bientôt chez Birette. J'en-
ferai. Bien à toi.

André Hardellet



OÙ ANDRÉ HARDELLET DÉCOUVRE ASTÉRIX, SUR LES CONSEILS DE MARIO POLETTI...

137/ André HARDELLET. Deux lettres autographes signées adressées à Mario Poletti, 26 avril et 23 septembre 1965

UN FEUILLET DOUBLE PLIÉ (15 x 19,3 CM) CONTENANT DEUX PAGES ÉCRITES AU FEUTRE NOIR ; UN FEUILLET 21 x 27 CM, RECTO, FEUTRE NOIR.

L'ENSEMBLE : 600 €

« Je pense en effet beaucoup de bien d'Asterix et de ses petits camarades. Lorsqu'ils commencent à se bagarrer et que je vois les tronches des gars qui ont reçu la tisane, je suis plié en huit [...]. »

Alors pour le plaisir, on reproduit ci-dessus deux vignettes des *Lauriers de César* qui, on s'en souvient, commence presque dans les embouteillages à Lutèce...

50 NUANCES DE GRÈVES

C'est à pied que l'on manifeste le plus souvent, dans le Paris du xx^e siècle...

138/ Grèves en photos

PHOTOS DE PRESSE, DE FORMATS 13 X 18
OU 18 X 24 CM, LA PLUPART LÉGENDÉES
AU DOS.

a/ 1913 : La boulangerie communiste de
la rue Doudeauville. 40 €

b/ 1919 : Grève des théâtres (3 photos).
100 €

c/ Février 1934 : Autobus et taxi incen-
diés, blessés, état des lieux et garde de-
vant l'immeuble de la CGT (11 photos)
100 €

d/ 1936 : Les Bateaux parisiens ; Cafés,
hôtels et restaurants; Ping-Pong dans
une maison de commerce américaine ;
taxis à Levallois-Perret. (5 photos) 120 €

e/ 1937 : Meeting des ouvriers métal-
lurgistes au Palais des Sports et Mani-
festation des ouvriers de l'Exposition
(2 photos) 50 €



1913



1919



1936



1934



1937



139/ 1975-1992 : « Grèves de la presse » à Paris

55 TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES DE FORMATS VARIÉS (DE 12 X 18 CM À 21 X 29,7 CM), LA PLUPART LÉGENDÉS AU DOS DE MENTIONS MANUSCRITES À L'ENCRE, CACHETS D'AGENCE ET/OU LÉGENDE TYPOGRAPHIQUE COLLÉE. L'ENSEMBLE 550 €

1975-1977 : 29 mois de lutte au *Parisien Libéré* : manifestations des femmes de grévistes sur les Champs-Élysées (au siège), occupation de l'imprimerie (rue d'Enghien), grévistes enchaînés, manifestation des travailleurs du livre en soutien au *Parisien*, déversement de journaux sur les Champs-Élysées, évacuation de l'imprimerie, défilé de la victoire de la C.G.T. après deux ans et demi de combat. (35 photos de presse : Fotolib, Keystone, St-Paul, Rougemont, Associated Press, etc.).

1982 : La chancellerie envahie par des travailleurs de la presse (Keystone, 1 photo).

Décembre 1989 : tas de *Quotidien de Paris* jetés à Saint-Denis ; les kiosques durant la grève des Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne, les NMPP (17 photos par F. Boucheron et S. Carambia).

1992 : Grève des NMPP (1 photo par S. Toubon).

LES DERNIERS PIÉTONS D'HIER :

18 décembre 1980

Chère Roxane,
Puisque vous souhaitez toujours faire quelque chose
pour moi, pourriez-vous vous procurer chez votre
ami Ch. Bailly quelques quotidiens de février
1926 ? 6 ou 7, pour me donner une image
plus ou moins exacte du "climat" de ce mois-là.
Ainsi, il n'y en a plus aucun souvenir. Cette documentation,
pour mon fameux bouquin... à-bien y mets un
jour. Votre un peu, et même beaucoup,
Catherine, Comalez

141



140



142

ROXANE DEBUISSON, ROBERT DOISNEAU & LÉO MALET

Dans les années 1960, Roxane Debuissou, passionnée par Paris, ses rues et ses gens, commença à collectionner objets et documents autour de son sujet de prédilection. Elle « sauva » ainsi de la destruction une soixantaine d'enseignes anciennes de commerces parisiens, ensuite savamment mises en scène dans son appartement du boulevard Henri-IV.

En 1978, elle prit contact avec l'écrivain Léo Malet, curieuse de le connaître, de découvrir certains textes alors introuvables et désireuse de l'aider à reprendre ses travaux d'écriture. Ils se rencontrèrent à de nombreuses reprises, s'appelèrent souvent et s'écrivirent encore davantage. Roxane Debuissou a conservé la centaine de missives manuscrites et dactylographiées que lui envoya l'écrivain entre 1978 et 1991, ainsi que des livres dédiacés et des collages réalisés à son intention.

À la demande de Malet, elle organisa en outre une promenade avec Robert Doisneau, un jour de juin 1983 : le photographe réalisa plusieurs portraits de Malet et Roxane passa également derrière l'objectif pour immortaliser la rencontre des trois piétons de Paris.

Robert Doisneau, qui avait été dès la fin des années 1960 un témoin privilégié des opérations de sauvetage d'enseignes de Roxane, est resté son ami jusqu'au bout. En témoignent des photos prises lors d'une séance de dédicaces et quelques cartes autographes envoyées par Doisneau.



TRACES ÉCRITES DU PHOTOGRAPHE

140/ Robert DOISNEAU. Quatre cartes postales adressées à Roxane Debuissou, 1988-1992

4 CARTES POSTALES AUTOGRAPHES (15 x 10,5 CM) ET TROIS ENVELOPPES, ÉCRITES À L'ENCRE PAR DOISNEAU.

Le recto des cartes présente trois photos par Doisneau et un montage avec un portrait du photographe (ci-dessous). Les textes donnent à lire un Doisneau fatigué mais toujours présent et fidèle en amitié.

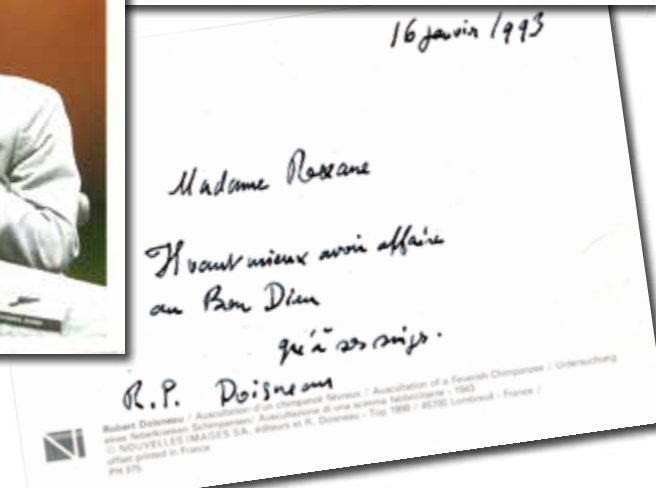
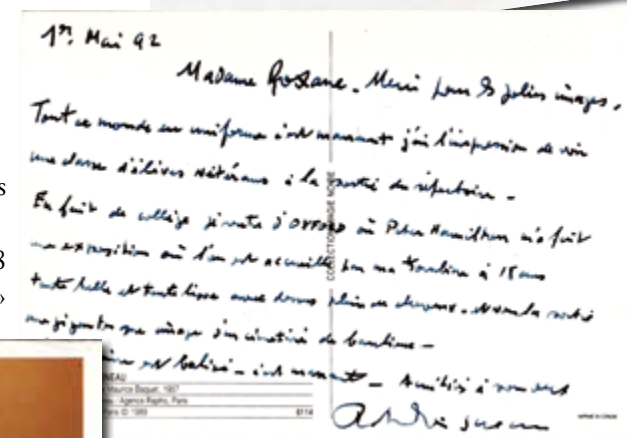
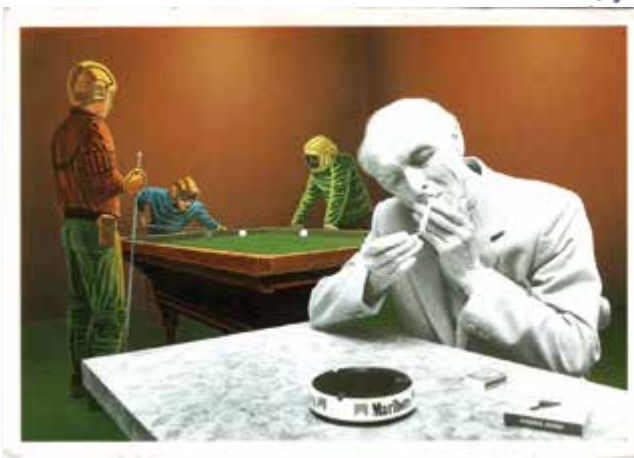
1^{er} mai 1992 : « (...) je rentre d'Oxford où Peter Hamilton m'a fait une exposition où l'on est accueilli par ma trombine à 18 ans toute belle et toute lisse avec dessus plein de cheveux – et vers la sortie une gigantesque image d'un cimetière de banlieue. »

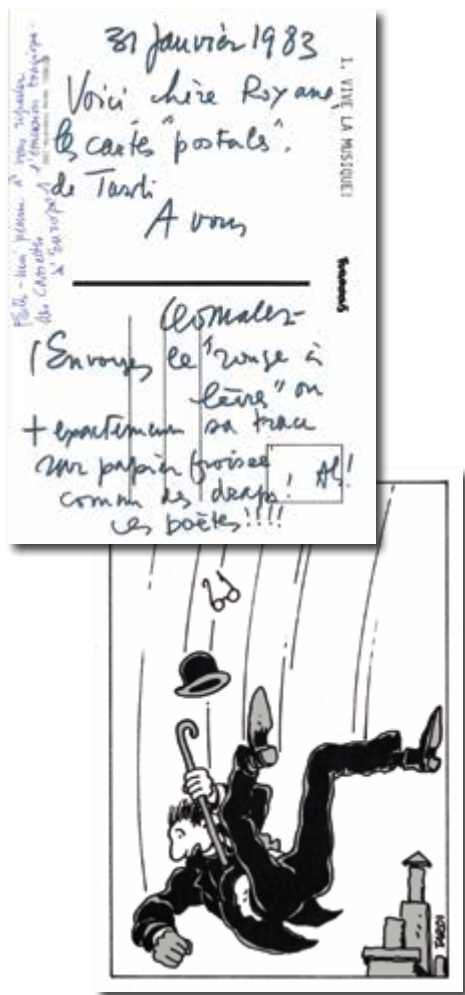
Avec : **Gilbert ROSATI. Cinq photographies d'une séance de dédicace du livre *Le Mal de Paris* par Clément Lépidis et Robert Doisneau, 1980.** TIRAGES DE L'ÉPOQUE, DONT 4 DE 17 x 24 CM, CACHETS AU VERSO ET 1 TIRAGE 17,5 x 12,5 CM, VERSO MUET.

Roxane Debuissou profite de l'événement pour faire dédicacer un exemplaire à son ami photographe (page précédente) ; le livre est d'ailleurs dédié « à la famille Dubuissou » [sic]. Doisneau et Lépidis se retrouvent ensuite rue de l'Arbre-Sec.

On joint : deux tirages couleurs présentant Robert Doisneau et Roxane Debuissou en promenade du côté de la rue Quincampoix, en février 1983 (13 x 9 cm, légende manuscrite au dos par Roxane).

L'ENSEMBLE : 1750 €





« Sauf événement imprévu (assassinat de Giscard, enlèvement de Chirac ou décès de Brigitte Bardot) je passerai à Radioscopie de Jacques Chancel, le lundi 7 mai. »
(14 avril 1979)

CENT LETTRES À SA CHÈRE ROXANE

141/ Léo Malet. Lettres et cartes autographes signées adressées à Roxane Debuissou, 1978-1991

30 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES, 25 CARTES OU CARTES POSTALES AUTOGRAPHES SIGNÉES, 47 LETTRES DACTYLOGRAPHIÉES ET SIGNÉES À L'ENCRE. ENVELOPPES CONSERVÉES. LA PLUPART DES DOCUMENTS CONCERNENT LA PÉRIODE 1978-1985. L'ENSEMBLE : 9500 EUROS

Roxane Debuissou était une collectionneuse méticuleuse, qui préférait de loin les courriers au téléphone, pour conserver trace de ses échanges avec ses interlocuteurs. Lorsqu'elle rentre en contact avec Léo Malet, celui-ci n'a rien publié depuis des années, mais quelques rééditions sont amorcées. L'écrivain lui fournit de nombreuses précisions d'ordre bibliographique et lui offre des exemplaires épuisés ou récemment ressortis ainsi que des articles de presse ; il passe de son côté commande de journaux anciens pour documenter son prochain livre (« si je m'y mets un jour »), use et abuse de la machine à photocopier et remercie « la collectionneuse » en livres signés et collages. Mais l'inspiration et l'énergie ne reviennent pas, d'autant que Paulette, son épouse, meurt en 1981. Déprimé, il assure cependant la promotion de ressorties et d'adaptations de ses écrits, qu'il conte à Roxane avec moult détails.

Cette correspondance nous emmène loin du *Journal secret* écrit par Léo Malet entre 1982 et 1985 et publié au Fleuve noir après sa mort, journal dans lequel il livre de manière obsessionnelle son désespoir, ses fantasmes et sa liaison impossible avec Christiane. Dans ses conversations avec Roxane Debuissou, l'écrivain se montre certes pessimiste et hypocondriaque, mais également très proche de son œuvre, attentif aux éditions et aux reprises de ses romans, préoccupé par les réactions aux interviews qu'il donne, gérant cette sorte de troisième carrière avec attention et reprenant goût à l'écriture à l'occasion de quelques commandes d'articles.

On joint : une cinquantaine de coupures de presse, originales et photocopies, concernant les publications des livres de Léo Malet entre 1975 et 1985, et qui avaient été dissociées des courriers, ainsi que des notes manuscrites prises par Roxane au cours de trois entrevues durant lesquelles Malet raconte ses humeurs et ses amours, quelques essais de bibliographie, deux lettres de Jean-Claude Muet, éditeur de « La Butte aux Cailles », quelques annonces à paraître, des cartons d'invitation pour des signatures avec Tardi et Malet, un mémoire de maîtrise, un inédit paru dans la *Bibliothèque énigmatique* (n° 7, 1981), etc.

On joint également deux pochettes rassemblant des centaines de photocopies d'articles de presse (coupures du *Courrier de la presse* 1957-1958 et 1976-1978), la copie de la propre revue de presse de Malet pour *Énigme aux Folies-Bergère* et *Le Soleil naît derrière le Louvre* et enfin des dossiers d'articles constitués par Roxane Debuissou classés par titre (dont *Les rats de Montsouris*, 1955-1960 et *Casse-Pipe à la Nation* 1957-1958).



« Les 30.000 ex. de NB revient au bercail (Nector Burma) ont été épuisés en un mois. Rayon cinéma ou télé, ça stagne. Dans ces 2 métiers là, faut s'y prendre jeune, si on veut assister à une représentation de vos œuvres. » (26 juillet 1980)



« Pendant la période des vacances, Le Figaro, devenant frivole, a demandé à un certain nombre d'écrivains ou supposés tels, de prendre au mot Paul Valéry qui prétendait qu'on ne pourrait jamais écrire quelque chose de valable en commençant un récit par cette phrase : « La marquise sortit à cinq heures »... (...) Donc, la marquise sort à 5 heures... et Nestor Burma la suit, bien entendu. » (22 juillet 1983)

Jeudi 16 juin 1983

SORTIE AVEC ROBERT DOISNEAU et LÉO MAUET



chez Léo 10^h30 - Son ancienne maison = jardinier devant une peint
 claustrant, pour décor maison repeinte
 Chatillon, vieux carrefour liste aux marches [Photos] -
 marchand de journaux, rue de la Gare (du 120, ...)

→ Arcueil Cachau vieille maison sans acqueduc
 carrefour en pente [Photos]

l'envoyer photo c.
 - cinquième claustrant
 - Toen Briser
 - tel'd'hiv'

→ Maison Eric Sotie, 34 rue Cauchy à Arcueil,
 angle - rue lain listho.



de Gravel, château de la Rivière Blanche
 de Victor Hugo
 au cag de la Vallée, les Turcos de Villejinf

auto route.
 Venchezanne
 Chevaleret - à la gare de ceinture
 → Bd. Marseilla - champ, contre champ [Photos]



train Bleu
 rue l'écluse du bassin de l'Arsenal [Photos]
 → bassin → port Austerlitz
 stétisme



Notes

Robert est né au 39, avenue Raspail à Gentilly, maison de briques jaunes
 ... une atelier d'artiste su

UN PÉLERINAGE MYTHIQUE

Le jeudi 16 juin 1983, Roxane Debuissou organisait, à la demande d'un Léo Malet désireux de se faire tirer le portrait, une promenade au sommet avec Robert Doisneau. Ensemble, ils parcourent des kilomètres à partir de l'ancien domicile de Malet rue du Ponceau à Châtillon, passent au 120 rue de la Gare, s'arrêtent devant la maison de Satie à Arcueil puis à Gentilly où le photographe est né, remontent à Paris par le treizième arrondissement, déjeunent au Train Bleu et terminent à l'écluse de l'Arsenal, non loin de chez Roxane.

De cette journée mémorable ont été tirés cinq beaux et rares portraits en noir et blanc de Léo Malet par Robert Doisneau ainsi qu'une petite vingtaine de photos en couleurs prises la reporter du jour Roxane Debuissou.

142/ 22 tirages photographiques par Robert Doisneau et Roxane Debuissou :

Roxane DEBUISSON. Dix-sept photos couleurs de Léo Malet et Robert Doisneau en promenade, 1983

17 TIRAGES 13 X 9 CM DE L'ÉPOQUE, LÉGENDÉS AU DOS PAR ROXANE DEBUISSON (+ 4 DOUBLES).

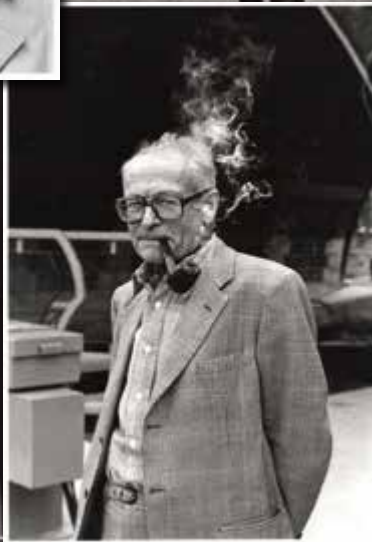
Robert DOISNEAU. Cinq portraits en noir et blanc de Léo Malet, 1983

5 TIRAGES ARGENTIQUES, 23,5 X 27,5 CM, PORTANT AU VERSO LES CACHETS DOISNEAU-RAPHO ET COLLECTION DEBUISSON, AINSI QU'UN NÉGATIF SUR CALQUE D'UNE DES PHOTOS (MÊME FORMAT). ENVELOPPE CONSERVÉE.

Ces photos s'accompagnent d'une page A4 sur laquelle Roxane a retracé à l'encre les diverses haltes de la promenade (*reproduction page précédente*).

On joint également au dossier une vingtaine de retirages photographiques, des portraits de Léo Malet et des reproductions de quelques unes de ses œuvres, certains documents légendés à la main par Roxane.

L'ENSEMBLE : 3 200 €



« Je ne vous l'ai jamais avoué, mais, plusieurs fois, l'envie me démangeait de vous dire : 'Vous qui connaissez bien Doisneau, ne pourriez-vous pas lui demander de faire quelques photos de moi ?' Alors... on dirait que ça tombe bien, n'est-ce pas ? Dites-lui que je suis à sa disposition. (On ferait des photos dans Paris, sans doute ?) »

Lettre de Léo Malet à Roxane Debuissou,
27 mai 1982 (n° 141)

LÉO MALET : UN STYLO, DES CISEAUX & DE LA COLLE

143/ Léo MALET. *Coliques de plomb*. Paris, S.E.P.E., 1948

IN-12 BROCHÉ, JAQUETTE ILLUSTRÉE, 186 P. JAQUETTE DÉFRAICHIE.

500 €

Rare édition originale dont le titre deviendra *Nestor Burma court la poupée*.

L'exemplaire de Léo Malet (avec ses coordonnées au tampon encreur sur papier kraft au 2^e plat), offert à Roxane Debuissou avec un envoi autographe signé et daté du 28 août 1981. Cachet de la « Collection Dubuisson » et enveloppe avec adresse collée au 1^{er} feuillet blanc.



144/ Léo MALET. *Trilogie noire*. Paris, Éric Losfeld, 1969

IN-8, CARTONNAGE DE L'ÉDITEUR, JAQUETTE ILLUSTRÉE, 444 P.

400 €

La réunion de trois titres dont deux (*La Vie est déguelasse* et *Le Soleil n'est pas pour nous*) étaient parus à la S.E.P.E. et aux éditions du Scorpion en 1948-1949 et épuisés depuis longtemps ; le troisième (*Sueur aux tripes*) était jusqu'alors resté inédit. Exemplaire enrichi d'un collage de Léo Malet à pleine page accompagné d'un envoi « à Roxane Debuissou, ces romans pleins de bruits et de fureur », daté de 1978. L'exemplaire contient en outre trois spécimens de l'annonce de parution, l'une partiellement collée en page de faux-titre et les deux autres accompagnées d'un petit mot de Léo Malet.

145/ Daniel MALLERIN. Léo Malet. *Les Cahiers du silence*, éd. Kesselring, 1974. IN-4 BROCHÉ, 184 P. COUV. LÉG. DÉF.

400 €

Léo Malet a les honneurs de la fameuse collection des « Cahiers du silence », dont il enrichit cet exemplaire d'un collage à pleine page accompagné d'un envoi autographe à Roxane Debuissou, qui l'a complété de l'enveloppe (datée de 1978) et d'un article du *Monde des livres* relatif à la publication, collé en fin de volume.

146/ Léo MALET. *Brouillard au pont de Tolbiac*. Paris, Librairie de la Butte aux Cailles, 1978. IN-8 BROCHÉ, COUV. ILLUSTRÉES DE PHOTOGRAPHIES, 166 P.

300 €

Avec la signature autographe de l'auteur à l'encre sur le livre, accompagné d'une lettre autographe : « Excusez-moi, chère amie, mais il m'est impossible de dédicacer un bouquin à Claude Mauriac. Une signature, c'est tout ce que je peux faire. Ne me tenez pas rigueur de cette... rigueur sur mes principes. » Cette nouvelle édition, vingt-deux ans après la première, est l'occasion pour Malet de retourner sur les traces de Burma et de Bélita Moralès et d'offrir un avant-propos dressant un bilan alarmiste du « nouveau XIII^e » en plein essor :

« Victime d'un mirage, c'est peut-être ce que se dira aussi le lecteur de 1978 de ce livre, en le refermant, et, notamment, le lecteur demeurant dans le XIII^e. Il se demandera si, vraiment, ce roman se déroule dans un arrondissement où aucun des lieux cités, aucun des décors, ne correspondent à ce qu'il a aujourd'hui sous les yeux. »



144

145



147/ Collage « Nestor Burma, l'homme qui a mis le mystère Knock-out », 1979

PAPIERS DE COULEURS, CARTE POSTALE ET JOURNAUX DÉCOUPÉS) SUR DOUBLE PAGE A4 PLIÉE, INSCRIPTIONS À L'ENCRE DE DIFFÉRENTES COULEURS AU VERSO. 750 €

En guise de carte de vœux, ce collage signé avec au verso cette inscription : « Léo Malet, par cette imaginaire couverture pour de futures aventures de Nestor Burma, souhaite à Mme Roxane Debuissou une bonne année 1979 ». Cachet de la collection Debuissou.

« Alors, désormais, il me faudra soigner les dédicaces vous concernant... c'est la seule possibilité que vous me laissez. À moi les ciseaux et la colle. Je reviendrai à mon vieux surréalisme. » Léo Malet, Lettre à Roxane Debuissou, 18 mars 1979 (n° 141)



148/ Collage « Cadavre exquis », août 1980

ASSEMBLAGE DE JOURNAUX DÉCOUPÉS SUR FEUILLE A4 BLANCHE, TEXTE MANUSCRIT À L'ENCRE ROUGE.

750 €

« Collage "Cadavre exquis", fabriqué avec les premiers éléments qui me tombaient sous la main (c'est d'ailleurs comme cela que ça doit se faire), le dimanche 3 août 1980. À Roxane Debuissou. Léo Malet ».



149/ Collage « Fausse affiche déchirée », septembre 1980

PAPIERS DE COULEURS ET JOURNAUX DÉCOUPÉS, COLLÉS SUR LA COUV. A4 D'UN FASCICULE (6 p.), SIGNÉ À L'ENCRE. INSC. MANUSCRITE AU VERSO. 750 €

« Fausse affiche déchirée » offerte à Roxane Debuissou sur la première couverture imprimée d'un tiré à part de la revue *Leonardo* (Pergamon Press, 1969). L'article d'une page recto-verso reproduit le premier chapitre de « La Clé du champ de manœuvres », texte de Léo Malet initialement publié dans *La Conquête du monde par l'image* et dans lequel il expose ses inventions plastiques de « décollage » et d'« objets-miroir » en 1942.



150/ L. Malet. *Le Trésor des Mormont*. Collection Idéale n° 7. (fac-similé, 1982)

11 X 17 CM, BROCHÉ, [42 P.]

300 €

Un drôle de fac-similé, offert à Roxane Debuissou avec cet envoi autographe à l'encre rouge daté de 1982 : « Vous voilà, avec ce roman, matériellement curieux, en possession d'une de mes premières «œuvres», écrites alors que je n'avais que huit ou neuf ans (...) ». Léo Malet a photocopié en noir et blanc le roman illustré qu'il avait conçu vers 1918, qu'il a fait brocher et dont il a colorié les illustrations aux crayons de couleur. L'original est conservé à la bibliothèque de Montpellier.

NESTOR BURMA & LA BOUGIE DU SAPEUR

L'époux de Roxane, Jacques Debuissou et le libraire Christian Bailly ont créé, en 1980, La Bougie du sapeur, journal qui paraît tous les 29 février. En 1988, à l'occasion de la troisième livraison du périodique, Léo Malet donne un article intitulé « Les Loisirs de Nestor Burma » pour la rubrique littéraire. L'écrivain avait déjà participé au numéro précédent, en 1984, avec un texte sur le roman de Michel Lebrun Loubard et Pécuchet.

Le 25 février 1988 eut lieu la soirée de lancement, immortalisée par l'objectif de Gilbert Rosati. On rencontre pêle-mêle Léo Malet en crieur de journaux, Jacques et Roxane Debuissou, Robert Doisneau, Clément Lépidis, Jean-Pierre Coffé, Jean Amadou ou encore Christian Bailly.



151/ *La Bougie du Sapeur* : brouillon dactylographié de Léo Malet et photos du lancement, 1988

Léo MALET. *Les Loisirs de Nestor Burma*, 1988

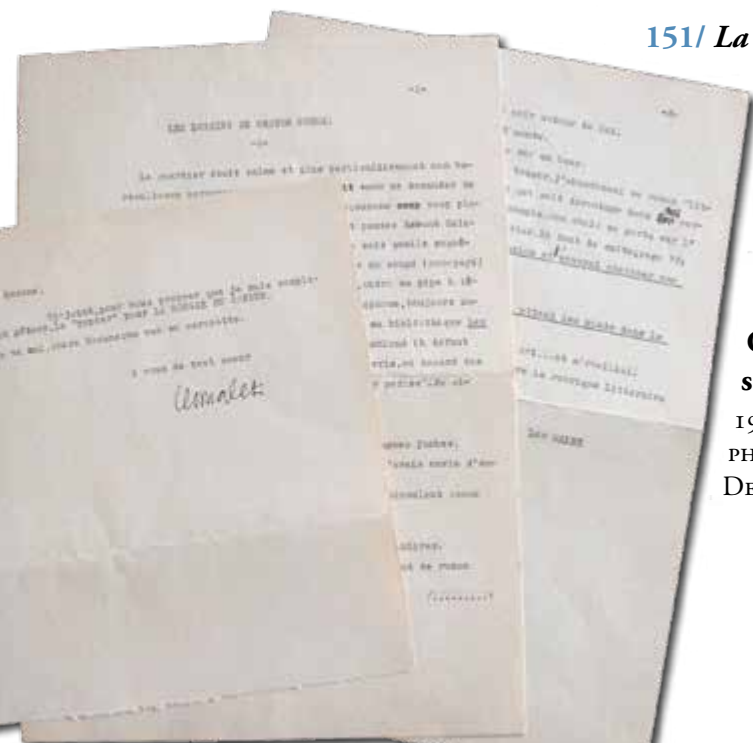
DEUX FEUILLETS DACTYLOGRAPHIÉS AVEC QUELQUES CORRECTIONS À L'ENCRE NOIRE ACCOMPAGNÉS D'UN LETTRE DACTYLOGRAPHIÉE ET SIGNÉE À L'ENCRE.

Léo Malet donne à *La Bougie du sapeur* ce court texte inédit, écrit pour l'occasion.

Gilbert ROSATI. Reportage photographique à l'occasion de la sortie du 3^e numéro de *La Bougie du Sapeur*, 25 février 1988

19 TIRAGES ARGENTIQUES EN NOIR ET BLANC, 18 X 24 CM, CACHET DU PHOTOGRAPHE AU DOS, CERTAINES PHOTOS LÉGENDEES AU CRAYON PAR ROXANE DEBUISSOU. LE TOUT CONSERVÉ DANS UN BOITE AGFA.

L'ENSEMBLE : 450 €



INDEX DES PIÉTONS

- ALBIN-GUILLOT (Laure) 81
ALPHAND (Adolphe) 48
APOLLINAIRE (Guillaume) 69, 85
ARÈNE (Paul) 49
ASTRUC (Zacharie) 10
AUROUSSEAU (Paul) 107
AVELINE (Claude) 97
AYMÉ (Marcel) 94, 100-101
BAC (Ferdinand) 73
BAQUET (Maurice) 116
BLANCHARD (André) 98
BEAUBOURG (Maurice) 56
BENJAMIN (Walter) 58
BILLY (André) 74
BOUBAT (Édouard) 117
BRASSAÏ 82-84, 92
CALET (Henri) 119-120, 124-125
CAP (Paul-Antoine) 40
CARCO (Francis) 70, 72, 80
CENDRARS (Blaise) 106
COLOMB (Denise) 110
COTTENS (Victor de) 57
CRAFTY 46
DARZENS (Rodolphe) 51
DAUDET (Léon) 76
DEBUISSON (Roxane) 140-151
DELVAU (Alfred) 12, 13, 15-30
DELVAILLE (Bernard) 117
DESROSIERS (Charles) 5
DOISNEAU (Robert) 106, 116-117, 140, 142
DUBOS (Serge) 99
DUFÉY 2
DUVAL (Rémy) 105
FALLET (René) 126-131
FARGUE (Léon-Paul) 85-94, 103
FLAMENG (Leopold) 18-19, 21, 37
FLESSELLES (Comtesse de) 5
FOURNEL (Victor) 36, 45
FURPILLE (E.) 34, 35
GAUTIER (Théophile) 37
GÉRARD (Max) 34, 35
GÉRARDS (Émile) 47
GIRAUDOUX (Jean) 61
HARDELLET (André) 115, 132-137
HENRY (A.) 39
HOUSSAYE (Arsène) 37
HUARD (Charles) 74
IZIS (109)
JAMATI (Paul) 68
JOHNSON (Tore) 112-113
JOURDAIN (Francis) 102, 105
JUIN (Hubert) 117
KERTÉSZ (André) 104
LA BÉDOLLIÈRE (Émile de) 42
LACROIX (Paul) 7, 8
LALLIER (Justin) 44
LARBAUD (Valéry) 64, 85
LÉPIDIS (Clément) 117, 140, 151
LÉON (Jean) 107
LESCOT (Alphonse) 3
LO-JOHANSSON (Ivar) 113
LOUBÈRE (P.) 44
MACHART (E.-F.-A) 6
MAC ORLAN (Pierre) 78-79, 104, 114
MALET (Léo) 141-151
MALTÊTE (René) 115
MARTIN (Alexis) 55
MERCIER (Louis-Sébastien) 1, 1 bis
MERYON (Charles) 32
MILLER (Henry) 83, 84
MONNIER (Marie) 88
MORIN (Louis) 53
MURGER (Henri) 14, 16
NERVAL (Gérard de) 15, 70
NIEPCE (Janine) 117
NOËL (Bernard) 117
PIÉTRESSON DE SAINT-AUBIN (Pierre-François) 38
PINARD (M.) 43
POLETTI (Mario) 132-133, 137
PRÉVERT (Jacques) 109, 115
PRIVAT D'ANGLEMONT (Alexandre) 11-13
PROVOST (Adrien) 33
QUENEAU (Raymond) 118, 121-123
RAPINE (G.) 60
RÉDA (Jacques) 117
RIBOUD (Marc) 117
ROBIDA (Albert) 50
RONIS (Willy) 114
ROSATI (Gilbert) 140, 151
ROUSSET (Illdefonse) 42
SALMON (André) 71, 94
SALOFF (Michel) 117
SAPHO (Princesse) 52
SCHILDT (Göran) 112
SPIRE (André) 63
TEXIER (Edmond) 31
VERNE (Henri) 81
VALLAS (Jean-Louis) 92, 110-111
VERS (André) 132
VIAN (Boris) 78
VILAR (Jean-François) 117
WARNOD (André) 62, 75
WEISS (Sabine) 117
WILLETTE (Adolphe-Léon) 51

Achevé d'imprimer
sur les presses de la
rue Charlevé à Paris
le quinze août deux-
mille vingt-deux



Conditions de vente conformes à celles du Syndicat du Livre Ancien et Moderne. Les prix sont net, en euros, frais de port en sus.

« Maintenant je ne me promène plus guère qu'avec des ombres, et bien souvent sans sortir de chez moi. »

André Hardellet, p. 52-53





LIBRAIRIE SUR LE FIL DE PARIS
2, rue de l'Ave Maria - 75004 Paris
01.71.20.41.46 - 06.81.80.64.45
contact@surlefildeparis.fr
www.surlefildeparis.fr